Printemps 2019 Numéro 129

Le Trésor des Kirouac

Revue des descendants d'Alexandre de K/voach

Témoin de l'actualité Kirouac depuis 1983

Greg Kyrouac, représentant de notre association pour la zone centrale des États-Unis, en visite avec sa famille à Huelgoat, lieu d'origine de notre ancêtre en Bretagne, Alexandre de Kervoach. Il est accompagnée sur cette photo de ses deux filles, Lilianne (Lily), à gauche et Hope à droite. Sur le mur de pierre à droite de la photo, nous voyons la plaque commémorative dévoilée par notre association le 9 juillet 2000.

Le Trésor des Kirouac

Le Trésor des Kirouac, bulletin de liaison de tous les descendants d'Alexandre de K/voach, est publié en version française et anglaise. Il est distribué à tous les membres de *l'Association des familles Kirouac inc.* Les reproductions d'articles sont permises à condition d'obtenir au préalable l'autorisation expresse de *l'Association des familles Kirouac inc.* ainsi que celle de l'auteur.

Auteurs et collaborateurs pour ce numéro
(par ordre alphabétique)
Jacqueline Arruda Soarès, Marie-France Bornais, Amélie Carrier (collaboration spéciale), Richard Fréchette, Frederick H. Hurst (collaboration spéciale), André Kirouac, François Kirouac, Cathy Kirouac Robinson, Greg et Nancy Kyrouac, Jean-Yves Laurin, Gerald Nicosia, Marie Lussier Timperley, André St-Arnaud.

Conception graphique
Page couverture : Jean-François Landry
Logo de l'Association au verso du bulletin : Raymond Bergeron
Le bulletin : François Kirouac

Blason et logotype de l'Association
Le blason familial « De K/Voach » et le « Logotype » de **l'*Association des familles Kirouac inc.*** sont légalement enregistrés et leur reproduction en tout ou en partie est interdite sans une autorisation écrite émise par la direction de **l'*Association des Familles Kirouac inc.***

Montage
Version française : François Kirouac
Version anglaise : Greg Kyrouac

Révision linguistique des textes pour ce numéro
(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac, Lucille Kirouac, Robert Kirouac, Marie Lussier Timperley

Traduction pour le présent numéro
Marie Lussier Timperley

Politique éditoriale
L'Éditeur (La Rédaction) du bulletin *Le Trésor des Kirouac* (incluant les bulletins *Le Trésor Express)* peut corriger et abréger les textes qui lui sont soumis, ainsi que refuser la publication d'un texte, d'une photo, d'une caricature ou d'une illustration jugés inappropriés en regard de la mission de l'AFK ou, à son avis, susceptibles de causer préjudice, que ce soit à l'Association, à un de ses membres, à toute personne, à tout groupe de personnes ou à un quelconque organisme. Rien ne pourra être publié dans ***Le Trésor des Kirouac*** sans l'accord préalable de son auteur; ce dernier devant assumer l'entière responsabilité du matériel proposé.

Édition
L'***Association des familles Kirouac inc.***
3782, Chemin Saint-Louis, Québec (Québec) Canada G1W 1T5

Dépôt légal 2e trimestre 2019
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Tirage
Version française : 130 copies, Version anglaise : 55 copies

ISSN 0833-1685

Abonnement :
Canada : 22 $; États-Unis : 22 $ US ; Outre-mer : 30 $ canadiens

Table des matières

Le Trésor des Kirouac nº 129

Le mot du président 3

Boire à la santé de Marie-Victorin 4

Rencontre annuelle des Kirouac du Michigan 4

Le Nouveau-Brunswick en camping 5

Les Kyrouac de l'Illinois sur la route en Bretagne 6

Rassemblement des familles Kirouac Shawinigan, 13 juillet 2019 10

Croisière en Alaska 11

Décès du neveu de Jack Kerouac, Paul Edward Blake junior 16

Jacqueline Arruda Soarès à Québec pour la première fois 19

Dr Mark Keroack, dernier venu en ville 21

Un Kirouac dans la *ruelle Kerouac* (*Jack Kerouac Alley*) à San Francisco 26

Descendante Kervoach par les femmes, Mélanie Joly 27

Alex Kirouac, du groupe rock *Kaïn* 29

Résidence de Napoléon-Georges Kirouac sauvée de la démolition à Québec 31

65e anniversaire du dévoilement du monument à Marie-Victorin au JBM 33

Être ou ne pas être? Kirouac 39

In Memoriam 40

Généalogie et Page du lecteur 44

Conseil d'administration 2018-2019 47

Correspondants régionaux 47

Membres des comités permanents 47

Mot du président

Cette année, en 2019, les Kirouac se doivent de souligner trois anniversaires. *Noblesse oblige si nous descendons d'Alexandre de Kervoach!!!*

1944-2019 : 75e

En effet, il y aura 75 ans, le 15 juillet prochain, qu'à l'âge de 59 ans, est décédé le frère Marie-Victorin des suites d'une collision *survenue sur la voie Wilfrid Laurier, entre Saint-Hyacinthe et Sainte-Rosalie. Blessé à la tête, il a succombé environ une heure après l'accident pendant qu'on le transportait à l'hôpital Saint-Charles de cette ville.* Voilà comment était rapporté ce malheureux événement par le journal *La Presse* du lundi, 17 juillet 1944.

Je vous invite à relire ***Le Trésor*** numéro 75, paru en 2004, dans lequel nous avons traité abondamment du décès du frère Marie-Victorin, des réactions de la communauté scientifique et de la population du Québec, à l'occasion du 60e anniversaire de ce tragique décès.

1954-2019 : 65e

Pour souligner ce 75e anniversaire, nous publions un article relatant les hommages dont Marie-Victorin fut l'objet lors du dévoilement de sa statue au Jardin botanique de Montréal, il y a 65 ans, le 18 septembre prochain. En effet, c'est à cette date qu'en 1954 le premier ministre du Québec d'alors, l'honorable Maurice Duplessis, procédait au dévoilement d'une œuvre de l'artiste Sylvia Daoust représentant notre « cousin » Conrad Kirouac. C'est devant cette magnifique sculpture où, le 9 septembre 2017, toute la parenté était fière d'être photographiée lors de notre réunion à Montréal (voir les pages centrales du numéro 125 du ***Trésor des Kirouac*** publié à l'automne 2017). Quelle belle assistance et quelle agréable journée ce fut !

1969-2019 : 50e

Le troisième événement que nous devons souligner est le 50e anniversaire du décès de l'auteur franco-américain, Jack Kerouac, survenu le 21 octobre 1969 à l'Hôpital Saint-Anthony à Saint-Petersburg en Floride.

On sait que Jack Kerouac était intéressé par ses origines québécoises et bretonnes et combien ses admirateurs sont fascinés par ce sujet. Constatant que nous avions peu d'informations sur les découvertes effectuées à propos d'Alexandre de Kervoach sur notre site web, il nous est apparu urgent et nécessaire de faire le point sur son ancêtre … et le nôtre. Nous profitons donc du 50e anniversaire de son décès pour mettre à la disposition de tous ses admirateurs l'ensemble des connaissances acquises depuis 1978. On peut facilement consulter ce document à partir de deux hyperliens sur notre site web. En effet, il existe un premier hyperlien sur la page consacrée à Jack Kerouac et un deuxième sur la page consacrée à notre ancêtre, Alexandre de Kervoach.

Tous ces renseignements étant maintenant accessibles sur la toile, il est plus facile que jamais de tracer un portrait précis de tout ce que les recherches entreprises en 1978 sur l'ancêtre des familles Kirouac nous révèlent jusqu'à maintenant.

Ce document permet aussi de « déconstruire » aux yeux de tous les internautes le faux lien de parenté avec la famille du marquis de Keroüartz, établi sans preuve au XIXe siècle, et repris sans vérification ni documentation dans un bulletin officiel de recherches historiques paru en mai 1928.

Photo : Collection François Kirouac

François Kirouac

Rassemblement 2019

Exceptionnellement cette année, notre rassemblement aura lieu en été plutôt qu'en automne. Nous vous donnons rendez-vous le **samedi, 13 juillet prochain, à Shawinigan** où nous visiterons la **CITÉ DE L'ÉNERGIE,** spécialement la partie historique. L'information concernant notre rencontre à Shawinigan figure à la page 10 du présent ***Trésor.*** Elle est aussi sur notre site web.

Renouvellement de votre adhésion

Je vous invite, si ce n'est déjà fait, à poster le paiement de votre adhésion pour l'année 2019. Merci de le faire rapidement ! Grâce à vos adhésions nombreuses, vous nous incitez à continuer le travail de recherche nous permettant d'alimenter en récits ***Le Trésor des Kirouac***, notre *ENCYCLOPÉDIE FAMILIALE*, en plus de favoriser la collecte de données généalogiques qui rendront possible, le cas échéant, la publication d'une mise à jour du dictionnaire paru 1991. Trente ans plus tard, il est aujourd'hui enrichi de plusieurs milliers de descendants.

En terminant, un grand merci de parler de nous dans votre famille et d'encourager vos proches à devenir membres de l'***Association des familles Kirouac***.

BOIRE À LA SANTÉ DE MARIE-VICTORIN

Un nouveau spiritueux québécois a fait son apparition sur les tablettes de la Société des alcools du Québec depuis l'automne dernier (2018). Il s'agit du ***Gin de Marie-Victorin,*** produit par la distillerie ***Les Subversifs***, la première micro-distillerie de spiritueux au Québec.

« Fondée par Fernando Balthazard et Pascal Gervais en 2010, cette micro-distillerie veut aussi mettre de l'avant l'histoire et le patrimoine du Québec. Les spiritueux portent donc les noms de personnalités historiques choisies pour avoir dérangé leur époque et apporté de nouvelles valeurs. »

Les Subversifs sont fiers de leur « nouvelle distillerie installée dans un temple! » en effet leur entreprise est installée depuis 2017 dans l'ancienne église Marie-Auxiliatrice à Sorel-Tracy.

Les Subversifs, dans leur église, prônent : « Nos dogmes sont ancrés dans la qualité de notre distillation. Notre ordre est d'offrir des spiritueux subversifs. Nous n'avons ni dieu ni maître. Nous sommes Les Subversifs et nous croyons seulement dans les alcools du Québec de qualité supérieure. »

Et le premier alcool créé à Sorel-Tracy, est nommé en l'honneur d'un homme d'église, un grand croyant et un homme spirituel dans tous les sens du terme : le frère Marie-Victorin, né Conrad Kirouac, lui qui avait un maître, Dieu, et une double passion l'enseignement et la botanique.

Marie-Victorin n'a certainement jamais pensé que son nom puisse un jour servir à désigner un spiritueux produit au Québec. Cette eau-de-vie est toutefois un hommage qui démontre une nouvelle fois l'importance de Conrad Kirouac dans l'évolution de la société québécoise du XX^{e} siècle.

La rédaction

L'information provient du site web des ***Subversifs***, d'articles de journaux en ligne et d'une émission radiophonique du 11 janvier 2019:

https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/le-gout-des-autres/segment

RENCONTRE ANNUELLE DES KIROUAC DU MICHIGAN

La rencontre annuelle des Kirouac du Michigan aura lieu le samedi, 21 septembre 2019, chez Leslie Kirouac Stern, au 7679 Bryce Road, Avoca, Michigan 48006.

Apportez votre pique-nique et vos chaises, des jeux de société, etc. N'oubliez pas vos anciennes photos pour revivre les bons moments passés afin de pouvoir identifier les personnes et dater au besoin. Apportez aussi vos photos récentes pour mieux partager les dernières nouvelles : naissances, mariages, graduation, retraite, voyages, etc. Soleil et beau temps sont commandés pour la journée!

Vous serez accueillis à bras ouverts le 21 septembre prochain à Avoca près de Détroit.

Comme nos cousins américains, si vous organisez une rencontre pour votre proche famille ou dans votre région pour la famille élargie, dites-le nous et nous nous ferons un plaisir de l'annoncer dans les pages du ***Trésor des Kirouac.***

TOUJOURS SUR LA ROUTE
UN GUIDE PARU TOUT RÉCEMMENT:

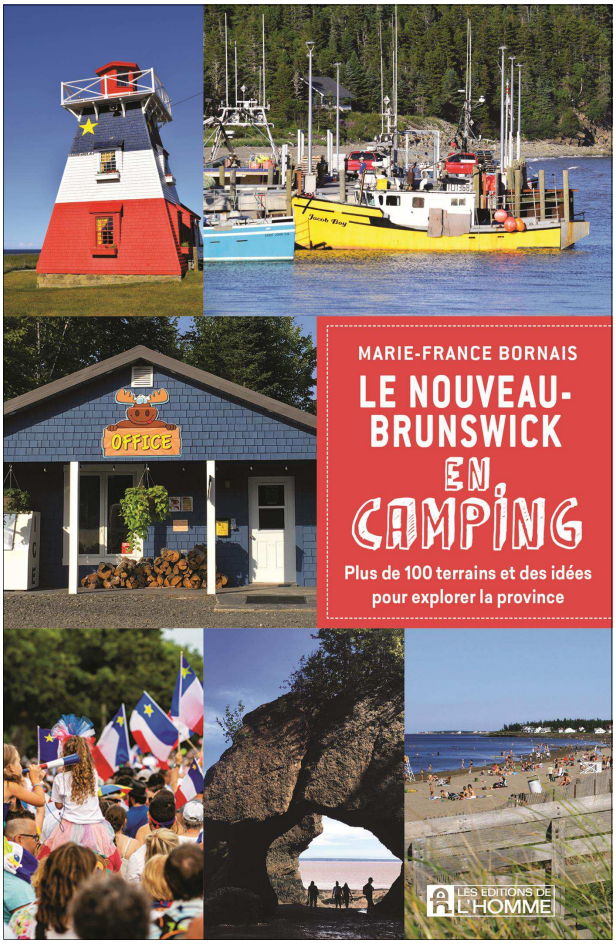
LE NOUVEAU-BRUNSWICK EN CAMPING

De la région de Restigouche-Appalaches à celle de la baie de Fundy, de la vallée du fleuve Saint-Jean aux abords de la rivière Miramichi, de la Péninsule acadienne au littoral de Northumberland, Marie-France Bornais décrit dans cet ouvrage plus de 110 campings où il fait bon s'installer. Elle propose les plus beaux attraits à découvrir et quantité d'activités pour se divertir. Que vous campiez en motorisé, en roulotte ou sous la tente, que vous recherchiez l'action ou la détente, vous trouverez dans ces pages ce qu'il faut pour rendre vos vacances mémorables !

En prime

- *Des entrevues avec des personnalités, comme Mme Antonine Maillet, romancière et dramaturge*
- *Des faits historiques et des légendes*
- *Des activités inusitées*
- *Des pages culturelles et les festivals au calendrier*
- *Des adresses gourmandes*
- *La liste des plus belles plages*
- *Des pictos signalant les endroits où l'on parle français*

Des options de prêt-à-camper[1]
Un guide indispensable pour des vacances réussies au Nouveau-Brunswick !



224 pages; paru le 27 février 2019; 29,95 $
ISBN : 978-2-7619-5166-1

Photo : © Annie Thériault Roussel

Au sujet de l'auteur

Marie-France Bornais, la fille de Michel et Yolande (Genest) Bornais a hérité de son esprit d'aventure de ses grands-parents paternels, Léona Kirouac (GFK 00331) et Lucien Bornais. Elle fut initiée au camping en venant au monde et peut-être même avant!

Journaliste de carrière, elle travaille pour le *Journal de Québec* depuis 1989; et ses articles apparaissent aussi dans *Le Journal de Montréal.* Ses entrevues de personnalités littéraires sont souvent publiées dans les pages culturelles de ces deux populaires quotidiens.

En 2016, elle publiait son premier guide touristique intitulé ***Escapades américaines,*** pour mieux découvrir la Nouvelle-Angleterre**.** Voir l'article publié dans ***Le Trésor***, numéro 120, printemps 2016, pp. 7-8; puis en 2017, elle publiait ***Le Québec en camping***, voir ***Le Trésor*** numéro 124, été 2017, p. 6.

---

[1] De plus en plus de parcs provinciaux, nationaux et d'établissements privés proposent différentes options d'hébergement aux voyageurs. Cette tendance, appelée glamping (contraction des mots glamour et camping), se traduit par l'apparition de micro-chalets, de minicubes, de chalets-gouttes, de yourtes, de tipis, de tentes prospecteurs, d'abris rustiques, de cabanes dans les arbres, de tentes-bulles... Sur plusieurs terrains de camping, il est aussi possible de louer une roulotte tout équipée. Ce mode d'hébergement a son charme et ses limites: il n'y a pas nécessairement d'eau courante, d'électricité ou de salle de bain sur place. De plus, dans la majorité des cas, vous devez apporter votre literie. Mais une nuit à l'intérieur d'une cabane dans un arbre ou d'un tipi restera certainement un souvenir de voyage mémorable! Informez-vous, ça vaut la peine.»

LES KYROUAC DE L'ILLINOIS **SUR LA ROUTE** EN BRETAGNE

par Greg Kyrouac

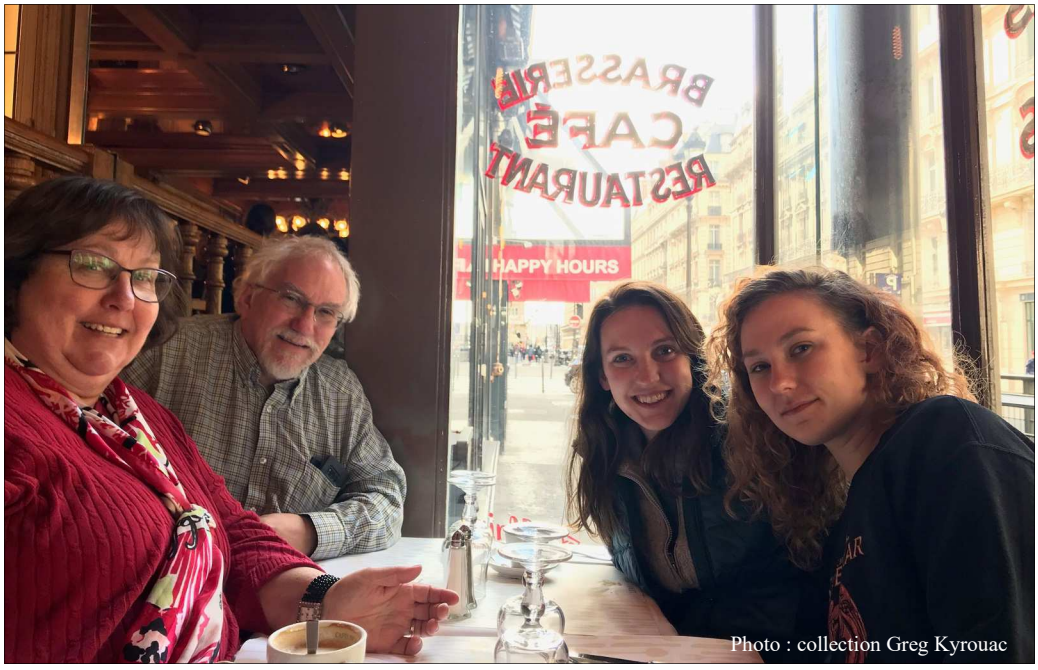
L'automne dernier, Hope, notre benjamine, annonça qu'elle voulait se faire un cadeau car elle venait d'obtenir sa maîtrise en communication de l'Université de l'Illinois à Springfield. Et ce cadeau, c'était d'aller fêter son anniversaire de naissance en France en février 2019.

Elle se souvenait que Nancy et moi étions allés en Bretagne en 2000 avec la délégation de l'Association des familles Kirouac et que le voyage en valait vraiment la peine. En apprenant cela, sa sœur Lily et son mari, Dylan, dirent qu'ils voulaient aussi aller en Bretagne. Le mari de Hope, Brett est un enseignant et ne pouvait pas se joindre à nous ne pouvant pas se permettre un congé au milieu de l'année scolaire.

Nous avons commencé à nous renseigner: billets d'avion, logement, voiture, etc. Nous avons trouvé un vol direct bon marché de Chicago à Paris. Nous sommes débarqués à Paris le dimanche matin et nous avons visité la Ville lumière pendant deux jours, utilisant les autobus *HO HO, i.e. Hop-on, Hop-off* qui permettent de monter et descendre à volonté; et ce service inclu aussi une croisière sur la Seine.

Nous avons vu les vestes jaunes protester, ce qui ralentissait la circulation, mais nous n'avons pas vu de grandes perturbations. Mardi nous prirent le rapide Paris-Morlaix (534,4K). À la gare de Morlaix, une auto louée nous attendait. Dylan, ayant obtenu son permis de conduire international, eut l'honneur d'être notre chauffeur attitré avec le privilège de naviguer les ronds-points et les rues souvent si étroites! J'étais très heureux de le laisser conduire!

Hope et Lily Kyrouac en promenade à Paris avant de se rendre en Bretagne, destination de leur voyage en France.



De gauche à droite, Nancy Beckman-Kyrouac, Greg Kyrouac et leurs deux filles, Lilianne (Lily) et Hope attablée dans une brasserie de Paris avant leur départ pour la Bretagne.

Toute la famille a profité de son passage dans la ville-lumière pour visiter la cathédrale Notre-Dame, cinq semaines avant que ce monument ne fasse l'objet du terrible incendie qui l'a gravement endommagé le 15 avril dernier.

Lily s'était chargée de trouver où loger pour les quatre jours en Bretagne. Je lui avais recommandée de chercher près de Morlaix où nous avions logé en 2000. Grâce à Airbnb, elle trouva *Coatudual,* un charmant manoir français du XVII^{e} siècle à Taulé, à seulement sept kilomètres de Morlaix. Un manoir qui a bien conservé son atmosphère originale grâce à ses foyers en pierre et ses poutres aux plafonds. Comme nous étions en basse saison, nous avons profité de tout le manoir pour moins de 100 US$ par nuit! Nous le recommandons à tous ceux et celles qui planifient un voyage de groupe pour découvrir leurs racines ancestrales bretonnes. Une fois confortablement installés dans le manoir *Coatudual*, nous sommes allés souper à Morlaix dans une crêperie qui nous avait été hautement recommandée. Le repas incluait aussi du cidre directement du tonneau . . . on ne pouvait rêver de mieux. (Voir le site web de *Coatudual*)

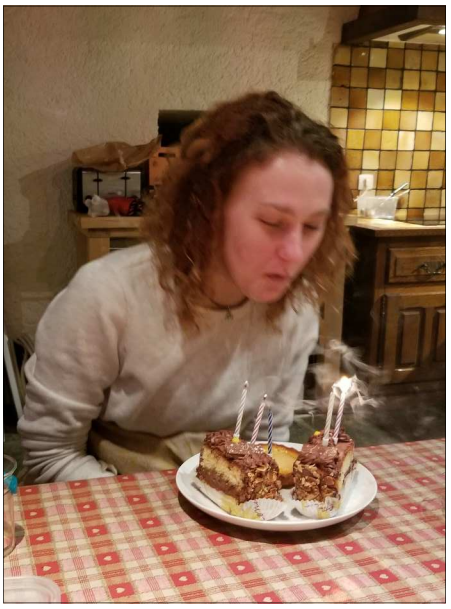
Pour notre première journée en Bretagne, Hope a appris que le grand Cairn de Barnenez, près de Taulé, valait la visite. Nous y sommes allés. Près de la mer et de la Baie de Morlaix, le gigantesque cairn est la plus grande nécropole mégalithique en Europe et peut-être même la plus ancienne construction au monde; on estime que ce cairn date d'environ 4500 ans avant Jésus-Christ, i.e. bien avant les pyramides d'Égypte. (Voir les vidéos sur YouTube) C'est un endroit fascinant à visiter où la vue sur la Baie de Morlaix est très impressionnante. De là nous avons roulé vers Roscoff et passé le reste de la journée à marcher le long de la côte et nous avons aussi visité une église vieille de 500 ans.

Jeudi, c'était la fête de Hope. Elle m'a confié que ce fut sa journée préférée pendant notre voyage. Nous avons appris que c'était le jour du marché à Huelgoat, alors nous en avons profité, ce qui nous a permis de découvrir la vie et les habitudes des gens de la région.

Sur une presqu'île de la côte nord du Finistère à proximité de la baie de Morlaix dans la commune de Plouezoc'h, le cairn de Barnenez, impressionnant témoignage du passé néolithique de la région, fait partie des plus grands ensembles mégalithiques d'Europe. Les premières constructions sur le site dateraient d'environ 4700 ans avant Jésus-Christ. (Source : *Le magasine en ligne des escapades en Bretagne*, photo : Greg Kyrouac)

Au marché nous nous sommes tous laissés tenter: Nancy acheta un *Kig-ha-Farz,* un traditionnel pot-au-feu breton, du Léon, la région où nous étions (recette sur internet). Nous l'avons emporté au manoir et mangé pour souper. Après le magasinage, nous avons visité l'église paroissiale de nos ancêtres où le vrai nom de famille « Le Bihan » est inscrit sur le mur extérieur de l'église, au-dessus de la fenêtre qui se trouve derrière l'autel. Les parents d'Urbain-François sont enterrés dans cette église. Nous aurions aimé entrer dans la maison voisine où les Le Bihan habitaient. Ce ne fut pas possible mais nous nous sommes photographiés devant la partie de l'édifice datant de plus de 350 ans.

Nous sommes aussi allés voir la plaque installée par l'AFK près du Chaos en 2000. Une légende dit que des géants y ont lancé les pierres. Ma tante, Mary Louise Kyrouac Bertrand, contribua à la levée de fonds pour la plaque. En comparant une photo d'elle et Hope, on voit une certaine ressemblance. Après, nous avons marché dans le sentier du Chaos, même Nancy et moi, malgré les avertissements à l'effet que les gens d'un certain âge doivent être très prudents. C'est une magnifique promenade!



7 février 2019; Hope Kyrouac a célébré ses 29 ans en compagnie de sa famille en Bretagne. (Photo : Collection Greg Kyrouac)

Même en ce début de février, le gazon était vert et la température au-dessus du point de congélation, (environ 50° F ou 10° C ce jour-là). Sur nos photos, les couleurs sont vives. Lily et Hope ont tenté de faire bouger un « cailloux », ***La pierre tremblante***, car il paraît qu'il est possible de la faire bouger si on sait où pousser. Ce « cailloux » fait sept mètres de long et trois mètres de haut et pèse 137 tonnes!

Sur la photo, on voit Hope qui essaie sans succès; mais après avoir trouvé une vidéo sur YouTube, Lily a réussi à la faire bouger un tout petit peu! Nancy et moi retournâmes ensuite vers la civilisation, mais les jeunes continuèrent à parcourir le sentier jusqu'à la grotte où, selon une légende, le Roi Arthur se serait reposé. En soirée, de retour au manoir, nous avons célébré l'anniversaire de Hope.

Vendredi, visite *du Kervoac*[1] et de Lanmeur. Maryvonne Le Coat qui, en 2000, avait donné à notre groupe des photos de sa toile représentant la grange en pierre *au Kervoac*[1], vint nous rencontrer et nous montra les sites ancestraux. Pour elle, c'était une journée de repos car, elle s'occupe toujours de sa vieille maman âgée de plus de 90 ans qui vit encore *au Kervoac*[1]. Il pleuvait et ventait, ce n'était pas tout à fait la journée idéale pour visiter des sites extérieurs, mais on voulait tout voir.

La plaque indiquant la *Rue de Jack Kerouac* a été déplacée depuis 2000 car on a reconfiguré les routes depuis notre dernière visite. Nous avons ensuite visité la grange où, en 2000, les dames de la région nous avaient servi de délicieuses crêpes. Dans la grange nous étions au sec.

Après avoir remercié Madame Le Coat nous sommes allés à Lanmeur visiter l'église paroissiale qui abrite, sous son sanctuaire, la crypte de saint Mélar qui remonte au VI^{e} siècle. C'est le plus ancien monument religieux de toute la Bretagne bretonnante (photos et histoire sur internet). Hope décida de visiter la crypte mais il n'y avait pas de lumière; Dylan trouva heureusement l'interrupteur et nous avons pu l'admirer en plus de constater que l'acoustique y était remarquable. Après, nous avons fait la tournée des boutiques de la grand 'place.

Samedi, notre dernière journée en Bretagne, après un petit-déjeuner qui consistait, comme chaque jour, de délices frais de la boulangerie-pâtisserie de Taulé, nous avons bouclé nos valises et repris la route vers Morlaix, Dylan toujours au volant.

Près de la mairie, nous avons vu deux ou trois vestes jaunes mais tout était plutôt calme en comparaison avec ce que nous avions vu à Paris. À Morlaix, nous avons visité Saint-Melaine, une ancienne église où les arrière-grands-parents d'Urbain-François sont enterrés. Nous avons ensuite fait le tour des boutiques de souvenirs au centre ville, et de là, nous sommes allé à la gare pour prendre le train pour Paris.

Lily m'a dit que ce qu'elle préféra ce fut la visite de Huelgoat et de ses environs, les vieilles églises dans les villages, dont les paroisses de nos ancêtres, la nourriture bretonne, les commerces dont la boulangerie de Taulé et les boutiques de Morlaix.

Conclusion

On vous recommande franchement de faire ce voyage et d'essayer le rythme ralenti de la vie en Bretagne et surtout cette magnifique région où vécurent nos ancêtres bretons.

Pour ceux qui s'inquiéteraient de ne pouvoir parler français, nous nous sommes très bien débrouillés. En fait, Huelgoat compte une importante population anglophone, et si vous mentionnez que vous êtes un descendant K/, alors la conversation démarre et sur la bonne route . . .

---

[1] Tel que le disent les habitants du lieu.

Greg Kyrouac et ses deux filles, Hope et Lily devant la partie de la maison voisine de l'église datant d'avant l'époque de notre ancêtre à Huelgoat. (Photo : collection Greg Kyrouac)

Greg Kyrouac et sa famille devant la plaque dévoilée à l'occasion de l'ouverture de la rue Jack Kerouac à Lanmeur en l'an 2000 lors du voyage de retour aux sources que nous avons effectué du 3 au 18 juillet.

À gauche de la plaque, dans l'ordre habituel : Lily, Nancy et Dylan. À droite, dans le même ordre : Hope et son père, Greg.

(Photo : collection Greg Kyrouac)

Nancy Beckman-Kyrouac, Greg Kyrouac et leur fille, Hope à Lanmeur en février 2019. (Photo : collection Greg Kyrouac)

(photo : collection Greg Kyrouac)

Dylan, Hope et Lily
dans la grotte du roi Arthur

Maryvonne Le Coat, son frère, Jean-Michel et son épouse, Annie, avaient reçu les participants de notre association au voyage de retour aux sources en juillet 2000 à leur ferme sur la terre de Kervoac à Lanmeur. (Voir sur notre site web, le document ***Bretagne 2000***.

Sur la photo ci-contre, Greg Kyrouac, Maryvonne Le Coat et Nancy Beckman-Kyrouac lors de leur séjour en Bretagne en février dernier.
(Photo : collection Greg Kyrouac)

Rassemblement des familles Kirouac
Shawinigan, samedi 13 juillet 2019

9h00 à 10h00	Accueil et inscription, Salle Caso Hôtel Gouverneur Shawinigan 1100, Promenade du St-Maurice, Shawinigan, Québec
10h00 à 11h30	Assemblée générale annuelle
11h30 à 13h00	Dîner libre
13h00	Départ de l'hôtel pour la visite de la ***Cité de l'énergie*** 1000, avenue Melville, Shawinigan

Co-voiturage suggéré

16h30	Verre de l'amitié offert par l'Association
17h30	Souper et soirée, Salon Hydro-Québec Hôtel Gouverneur Shawinigan
19h00	Conférence de M. Yvon Leclerc : *Du développement du St-Maurice* *à la Shawinigan Water & Power.*
22h00	Fin des activités

Conférencier invité

Yvon Leclerc, passionné d'histoire, des sciences, du patrimoine, des arts et de la nature

- Auteur de 35 ouvrages sur des sujets très différents, dont dix-sept volumes sur l'histoire de Shawinigan;
- Collaboration à une dizaine de livres avec les gens de l'Ouest canadien et des États-Unis;
- Auteur d'une dizaine d'articles de tous genres publiés dans différentes revues et journaux en plus de chroniques sur la nature pour la télévision et la radio; plus de 70 émissions sur le réseau NousTv.

À gauche, une partie du site de l'ancienne aluminerie, soit l'ancienne centrale hydroélectrique (bâtiment 1) de l'aluminerie. Au centre, la tour de la Cité de l'énergie. À droite, la centrale et la prise d'eau de l'aménagement hydroélectrique Shawinigan-2 d'Hydro-Québec. À l'avant-plan, la baie de Shawinigan. (Photo : Steve Véronneau [CC BY-SA 3.0 (https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0)]

Première croisière à 71 ans!

par Cathy Kirouac Robinson

Pour mes 70 ans en 2017, je dis à mes cousines que je désirais faire la croisière en Alaska ! Chaque mois, nous nous retrouvons pour manger ensemble, et en avril 2017, je leur fis part de mon rêve. À ma grande surprise, d'une même voix, Mary Fran (née Cornelissen) Kirouac et sa sœur, Cheryl (née Cornelissen) Jarzombek, ajoutèrent aussitôt qu'elles en rêvaient depuis très longtemps. Ma mère, Mary Geneviève Morang Kirouac, est la sœur de Margaret Morang Cornelissen, la mère de Mary Fran et Cheryl. Apprenant ce projet de croisière, Dennis, le mari de Cheryl, dit qu'il voulait aussi participer à cette aventure avec nous. Ainsi l'idée était lancée de partir ensemble.

Sachant que ce voyage était plutôt coûteux, nous avons décidé d'attendre en 2018 pour avoir le temps de mettre de l'argent de côté. Nous avons aussi étudié quelques options avant de décider de réserver avec AAA (l'équivalent de CAA aux EU). On avait l'impression d'avoir bien du temps devant nous avant le grand départ, mais les vingt mois filèrent très rapidement. Pour diverses raisons nous avons choisi de voyager la première semaine de septembre et le départ adonnait avec le congé de la fête du Travail.

Cheryl et Dennis partirent les premiers, une journée avant nous de l'aéroport métropolitain de Détroit. Mary Fran et moi, nous rendirent en auto chez son frère Greg. Puis Greg et son épouse, Shawn, nous emmenèrent à l'aéroport de Détroit. À l'aéroport, juste avant de monter dans l'avion, Mary Fran perdit connaissance. Les services d'urgence médicale (EMS) furent appelés et l'emmenèrent à l'hôpital Beaumont à Wayne, près de l'aéroport. Je téléphonai à son frère pour qu'il se rende à l'hôpital. Je dus monter seule à bord de l'avion pour Fairbanks[1]. Qui aurait pensé que quelques pépins troubleraient cette belle aventure ?

À Fairbanks, je retrouve Cheryl et Dennis et nous entamons la partie terrestre de notre aventure. Mardi matin, nous partons en autocar pour visiter Alyeska,[2] le site de l'oléoduc Trans-

Les participants à une magnifique croisière en Alaska : à l'avant, de gauche à droite : Dennis Jarzombek et son épouse, Cheryl Cornelissen Jarzombek; à l'arrière, dans le même ordre : Catherine Kirouac Robinson et Mary Fran Cornelissen Kirouac. (Photo : collection Cathy Kirouac Robinson)

Catherine organisa le rassemblement des familles Kirouac à Détroit du 19 au 21 juillet 2013. Le compte-rendu a été publié dans ***Le Trésor des Kirouac***, numéro 112, automne 2013, pp. 4 à 11. (Photos sur le site web de l'AFK)

Alaska[3], suivi d'une visite fort intéressante au centre touristique de Gold Dredge 8[4] où on découvre l'histoire de la ruée vers l'or dans la région. On y circule en train ouvert, une réplique du chemin de fer de la vallée Tanana (Tanana Valley Railroad)[5] . On a même la possibilité de chercher de l'or avec un tamis, c'est de l'orpaillage à la batée!

---

1 Fairbanks - Fairbanks est la deuxième ville, après Anchorage, de l'État de l'Alaska, aux États-Unis. Elle est située au nord du 64e parallèle, entre la rivière Chena et la rivière Tanana.

2 Alyeska ancienne façon d'écrire Alaska en langue Aleut, le mot signifie « terre principale » , « grand pays », ou « contrée importante ».

3 L'oléoduc trans-Alaska relie les champs pétrolifères du nord de l'Alaska à Valdez, port maritime libre de glace d'où le pétrole peut être acheminé pour raffinage aux États-Unis.

4 Gold Dredge 8 – visite guidée permettant de découvrir l'ère de la ruée vers l'or

5 Tanana Valley Railroad- chemin de fer de la vallée de Tanana en usage de 1905 à 1917, rénové pour le plaisir des touristes.

Pendant ce temps, mardi, Mary Fran quitte l'hôpital et prend l'avion pour Fairbanks. Elle arrive enfin à notre hôtel vers 1 h 30 dans la nuit de mardi à mercredi ! Inutile de préciser que nous avons peu dormi cette nuit-là. Mardi fut une bien belle journée, mais nous regrettions beaucoup que Mary Fran l'ait manquée et elle aussi, car elle comptait tellement rapporter quelques pépites d'or trouvées en tamisant. Cheryl le fit pour elle et lui en rapporta.

L'excursion suivante, mercredi, comportait une visite en autobus - école de l'agence Tundra Wilderness Tour[6]. « École » car on donne beaucoup d'information tout au long du parcours dans le parc national de Denali. C'est spectaculaire rien de moins. Nous avons vu plusieurs animaux sauvages qui vivent dans le parc et au Denali, aussi nommé Mont McKinley. De là, nous sommes montés dans le train McKinley Explorer, avec un wagon à dôme observatoire qui nous emmena à Anchorage[7]. Le temps était ensoleillé et très clair et plusieurs personnes nous dirent que nous avions de la chance car il paraît que moins de 30 % des visiteurs réussissent à voir l'arrière du mont Denali du train; le ciel est trop souvent nuageux ou bien il pleut, donc du train, on ne voit rien.

D'Anchorage nous nous sommes rendus à Seward[8], une ville portuaire afin de monter à bord du MS Westerdam, un bateau de la compagnie Holland America pour notre croisière de sept jours. Je ne trouve pas les mots pour exprimer ce que je ressentais à naviguer ainsi pour la première fois de ma vie.

J'ai tellement aimé l'expérience même si mes chevilles se sont enflé terriblement. Je suis allée au dispensaire pour découvrir pourquoi. L'infirmière me remit une feuille de suggestions pour soulager l'enflure ! Elle me dit que la feuille d'instructions avait été imprimée car ce problème était courant; la nourriture étant trop salée, bien qu'excellente !

---

6 Tundra Wilderness Tour permet de pénétrer 100 km à l'intérieur du parc national Denali.

7 Anchorage, plus grande ville d'Alaska située au centre-sud de l'État, sur le golfe de Cook.

8 Seward, ville portuaire à 200 km d'Anchorage, d'où partent les bateaux de croisière.

Cheryl Cornelissen Jarzombek devant le pipeline Alyeska servant au transport du pétrole brut qui sera éventuellement raffiné aux États-Unis. (Photo : collection Catherine Kirouac Robinson)

Autre vue du pipeline Alyeska.

Dennis Jarzombek, apprenti orpailleur, cherche de l'or à la batée
(Photo : collection Catherine Kirouac Robinson)

Un des nombreux glaciers vus et admirés durant le voyage.
(Photo : collection Catherine Kirouac Robinson)

Alors dès le deuxième jour, j'ai fait très attention à ce que je mangeais pour éviter le sel le plus possible. Le soir nous dînions dans la grande salle à manger, mais nous pouvions choisir et commander notre menu la veille, alors je précisais que je voulais un repas réduit en sel. Par contre, comme j'adore le saumon, j'en mangeais le plus souvent possible ce qui ne m'aidait pas.

Je crois que la nourriture était très salée à cause de la longueur de la croisière. Pour le petit-déjeuner le matin, si possible, je mangeais seulement une omelette avec quelques légumes et parfois du yaourt. Le buffet offrait aussi céréales, gaufres, crêpes, muffins, bagels, etc. Le midi je mangeais une salade de légumes avec très peu de vinaigrette, toujours à cause du sel, et des fruits pour dessert. Sur un autre pont du bateau, il y avait un buffet permanent où on pouvait manger du matin au soir et, presque, du soir au matin.

Dans la grande salle à manger, les repas étaient à heure fixe, mais on y servait de tout y compris sushi, pizza, salades, pâtes, poulet, etc., et un grand choix de desserts incluant aussi biscuits et crème glacée. Le menu du soir comportait toujours un choix de plats principaux et ce choix variait chaque soir.

Le Westerdam peut accommoder 2 000 passagers et un équipage de 800 personnes. Nous avons eu la chance de visiter les cuisines du bateau ; à voir pour le croire ! Les quantités de victuailles nécessaires pour une croisière sont impressionnantes, car gigantesques! En voici quelques-unes : 11 830 livres de viande et sous-produits, 3 814 livres de volaille, 3 000 livres de poisson 3 575 livres de fruits-de-mer, 1 675 livres de beurre et margarine, 13 750 livres de légumes frais, 7 750 livres de patates, 4 000 livres de melon d'eau, 23 040 œufs, 5 500 litres de produits laitiers, 2 500 livres de sucre, et 24 000 sachets de sucre ; 6 000 livres de riz pour l'équipage (philippin), et 7 500 livres de farine, sans oublier 1 150 gallons de crème glacée.

Pendant la croisière, des escales étaient prévues à Haines, Juneau et Ketchikan, d'où nous avons navigué dans un long passage intérieur, un fjord magnifique.

Les escales nous ont permis, entre autres, de visiter deux musées à Haines[9]. Le Musée Sheldon[10] engagé à collectionner, préserver et interpréter l'histoire et l'art régional, et le mélange des diverses cultures de la vallée de Chilkat[11]. Nous avons aussi visité le Musée des marteaux (Haines Hammer Museum[12]) découvert la riche histoire de cet outil, le plus ancien dans le monde, admirer près de 2000 marteaux exposés dans le musée qui compte aussi plus de 7 000 autres articles. Oui, ce sont les nombres. Nous étions sous le coup !

---

9 Haines- ville située au sud-est du passage intérieur, surnommée la capitale de l'aventure en Alaska, car elle est le point de départ de la plupart des visites guidées et des attractions touristiques.

10 Musée Sheldon, *institution éducative qui* collectionne, préserve et interprète l'histoire locale et l'art régional incluant le mélange des diverses cultures de la vallée de Chilkat.

11 Vallée de Chilkat- est une immense région qui abrite à l'année de 200 à 400 aigles.

12 C'est le premier et le plus important musée du marteau au monde. La collection comprend près de 2000 marteaux et des milliers d'autres outils de toutes les époques.

À Juneau[13], nous sommes allés observer les baleines en bateau. Nous étions seulement six personnes dans une embarcation qui peut en contenir douze, alors c'était très confortable. Comme nous approchions de l'endroit où se tiennent les baleines, un des moteurs toussota et crachota alors le capitaine demanda qu'on envoie un autre bateau. Nous étions rendus assez loin et quand l'autre bateau est finalement arrivé, il fallait passer de l'un à l'autre. Ne sachant pas nager, j'ai dit quelques prières car je ne voulais pas tomber à l'eau.

Notre dernière escale était à Ketchikan,[14] célèbre pour ses nombreux totems; une ville que je tenais vraiment à visiter. Cette ville n'est pas très grande, mais les totems sont remarquables. De plus nous avons pu voir où frayent les saumons. Quelle découverte inattendue! Nous avons vu des quantités de saumons morts.

Partout où nous visitions, tout le monde nous disait que normalement il pleut chaque jour à cet endroit. Nous avons donc eu énormément de chance de jouir d'une si belle température peut-être parce que nous avons tant prié avant de partir en voyage.

Je voulais rapporter un totem comme souvenir alors je suis entrée dans une boutique ; la vendeuse m'en montra plusieurs puis je lui ai demandé d'en voir encore un autre. Elle me fit remarquer que je l'avais déjà admiré... ainsi j'ai appris qu'on ne choisit pas un totem, c'est le totem qui choisit son propriétaire.

Nous avons fait d'autres escales et enfin nous sommes remontés à bord du bateau une dernière fois pour nous rendre à Vancouver[15].

À Ketchikan, *The Rock* : monument aux fondateurs: aviateur, mineur, bûcheron, pionnière, pêcheur, tambour autochtone et le Chef Johnson.
(Photo : collection Catherine Kirouac Robinson)

Mary Fran Cornelissen Kirouac à Ketchikan en Alaska.
(Photo : collection Catherine Kirouac Robinson)

---

13 Juneau, capitale législative de l'Alaska. En superficie c'est la plus grande ville des États-Unis ! Juneau est située dans le détroit de Gastineau (Channel), un détroit long de 25 km.

14 Ketchikan, située dans le passage intérieur (Inside Passage), est réputée pour les nombreux totems qui ornent la ville et attirent les touristes.

Tout le long de la côte ouest, c'était calme et formidable d'admirer les glaciers. Cheryl et Dennis dormirent une nuit à Vancouver, mais Mary Fran et moi partîmes immédiatement pour Détroit. Je crois bien que c'était la première fois que je m'absentais aussi longtemps de chez moi. De plus, je devais rentrer à la maison le plus rapidement possible afin d'être prête pour la fin de semaine suivante; les deux jours du ***Festival Rendez-vous à Sainte-Anne de Détroit***[16].

En conclusion, ce fut une première croisière inoubliable. J'ai beaucoup aimé voyager avec mes cousines et mon cousin. Qui sait si nous ne pourrons jamais répéter cette aventure ? Malgré quelques pépins, nous avons, tous les quatre, énormément apprécié cette expérience : l'excellente nourriture, le bon vin et la compagnie très agréable.

Si jamais la chance d'aller en Alaska se présente, n'hésitez pas un instant. Si vous choisissez terre et mer, assurez-vous de faire la portion terrestre d'abord, car durant cette première semaine sur terre, on vit dans sa valise. Après, sur le bateau, c'est plus facile, on défait la valise pour une semaine et on remballe le tout rapidement avant de quitter. Et on n'a pas à s'inquiéter de l'aspect de ses vêtements en arrivant à la maison.

Je referais volontiers ce voyage, une expérience à couper le souffle qui vous remplit la tête et l'esprit de souvenirs impérissables !

---

15 Vancouver, port de la côte ouest, en Colombie-Britannique, entourée des Rocheuses, fait partie des villes les plus densément peuplées et cosmopolites du Canada.

16 ***Festival Rendez-vous à Sainte-Anne de Détroit,*** voir Le Trésor des Kirouac, numéro 128, automne 2018, pp. 27-29.

Un rêve finalement bien réalisé! Une croisière en Alaska entre cousins et cousines à bord du MS Westerdam de la compagnie Holland America. (Photos collection Catherine Kirouac Robinson)

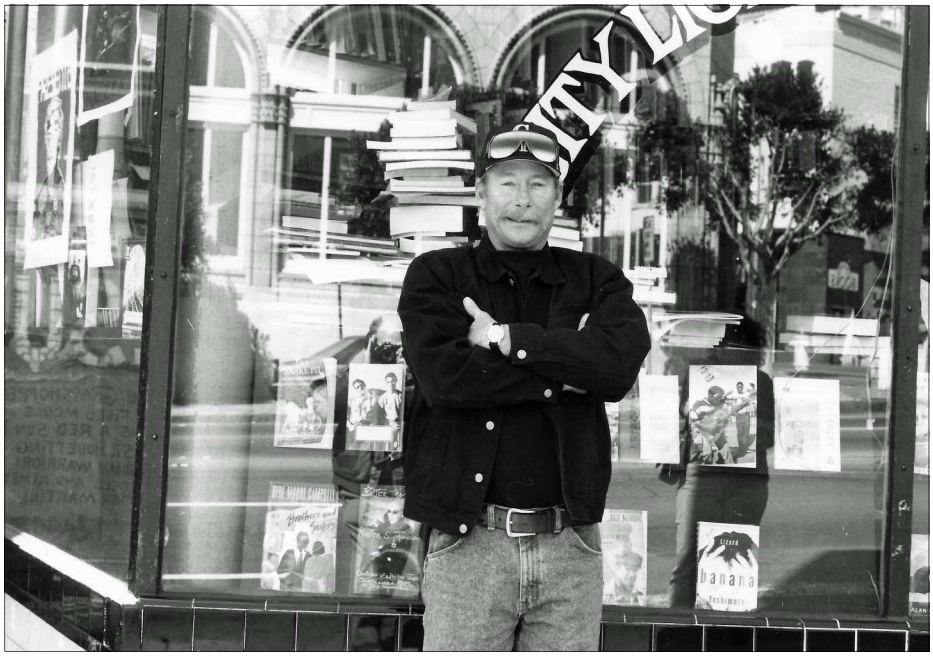
PAUL EDWARD BLAKE, Junior[1]

par Gerald Nicosia (traduit de l'anglais par Marie Lussier Timperley)

Paul Edward Blake junior est mort d'une pneumonie à l'hôpital de Kingman en Arizona, le 4 décembre 2018, à l'âge de 70 ans. Paul était le fils unique de Caroline « Ti Nin » Kerouac et de son mari Paul Blake, le seul neveu de Jack, dont il était le plus proche parent. Il souffrait de nombreux problèmes de santé, dont l'emphysème et des problèmes cardiaques. Depuis plusieurs années, son fils, Paul Blake III, prenait soin de lui. Paul Blake, troisième du nom, 43 ans, est marié avec Leigh Anne Scurry Blake ; ils ont deux enfants, Ashlee Blake, 21 ans, et Robert Paul Blake, 15 ans.

Pendant son adolescence Caroline Kerouac, fut brièvement marié et le mariage fut annulé. Puis elle épousa Paul Blake, un technicien en électronique, du sud des États-Unis. Leur fils Paul junior naquit le 10 juin 1948 à Durham en Caroline du Nord. Paul junior grandit à Rocky Mount, Caroline du Nord, et à Orlando et St-Petersburg en Floride. Pendant ces années-là, sa grand-mère Gabrielle, qu'il appelait *Mémère* et son *oncle Jack* habitaient avec eux ou près de chez eux. Paul junior était très près d'eux, il apprit à parler français et à chanter en français avec sa grand-mère ; et, avec son oncle, il avait souvent l'occasion de faire des randonnées, jouer au basket-ball et apprendre la poésie.

Jack Kerouac a souvent parlé de son neveu dans ses livres ; par exemple dans *The Dharma Bums* (Les Clochards célestes), *Desolation Angels* (Les anges vagabonds) et *Book of Dreams* (Le livre des rêves) ; il lui donnait des noms différents comme « Little Lou » ('tit Lou), « Lil Luke » ('tit Luc) et « Lil Paul » ('tit Paul).



Paul Blake junior devant la librairie et maison d'édition ***City Lights*** à San Francisco.
(Photo : Gerald Nicosia)

Paul était encore jeune quand ses parents se séparèrent. En 1964 après la mort subite de Caroline, Paul junior, âgé de seize ans seulement, alla vivre pendant un mois avec Gabrielle et son oncle Jack à St-Petersburg. Puis son père le prit en charge et l'emmena vivre en Californie avec lui. Après avoir terminé ses études secondaires, Paul et son père partirent s'installer en Alaska, où son père mourut subitement, alors Paul junior, âgé de 20 ans seulement, s'engagea dans *Alaska Air National Guard*. Pendant qu'il était dans la garde nationale, il apprit que son oncle Jack venait de mourir le 21 octobre 1969. Durant cette période, Gabrielle Kerouac avait eu un AVC, était paralysée et la veuve de Jack, Stella prenait soin de sa belle-mère à St-Petersburg. Quand Paul junior quitta la Garde nationale, il se rendit aussitôt à St-Petersburg, car il espérait pouvoir ramener sa grand-mère vivre avec lui. Mais les membres de la famille Sampas refusèrent de la laisser partir et insistèrent pour s'occuper de Gabrielle eux-mêmes.

Paul retourna donc seul en Alaska, mais, quand sa grand-mère mourut le 12 octobre 1973, la famille Sampas ne l'avertit même pas et, en plus, elle déposa un prétendu testament qui leur laissait tout l'héritage Kerouac. C'est seulement à Noël 1974, un an tard, que Paul apprit le décès de sa grand-mère. C'est par téléphone que Stella lui apprit que sa grand-mère l'avait déshérité.

Paul retourna éventuellement en Californie et épousa Tamara Latham, une divorcée. Il travailla comme menuisier et l'aida à élever ses enfants issus d'un précédent mariage; avec elle, il eut un fils, Paul Blake III, né le 6 janvier 1976.

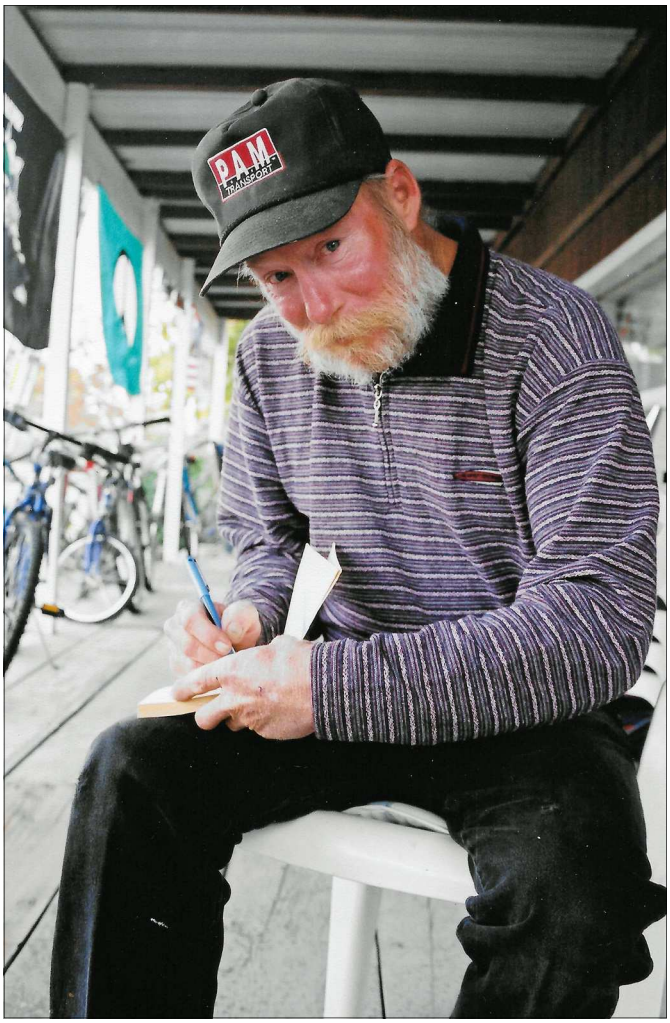
[1] Junior – Paul Blake, le mari de Caroline Kerouac, était Paul Blake senior, son fils, étant le deuxième du nom, devint Paul Blake junior, et, toujours selon la tradition américaine, le fils du deuxième Paul devient Paul Blake III.

Un jour, Paul me dit « qu'il était hanté par les fantômes de sa famille » - il avait perdu sa mère, son père, son oncle et sa grand-mère alors qu'il était encore adolescent ou à peine sorti de l'adolescence. Il trouvait difficile de mener une vie normale. Lui et Tammy se séparèrent, puis divorcèrent en 1982. Après il erra pendant plusieurs années, travaillant comme menuisier et voyageant entre la Caroline du Nord, la Californie et l'Alaska. Ce furent des années très dures, car il vivait souvent au seuil de la pauvreté.

En 1995, je retrouvai Paul vivant et travaillant sur un ranch à Elverta, dans le comté de Sacramento en Californie. Il vivait avec une nouvelle compagne, Linda Johnson, et l'aidait à élever ses enfants. Dès qu'il apprit que Jan Kerouac contestait en justice le testament de leur grand-mère, Gabrielle Kerouac, Paul accepta de se joindre à cette poursuite judiciaire et d'appuyer Jan dans ses efforts pour que les archives littéraires de Jack soient préservées dans une bibliothèque.

Après la mort de Jan Kerouac et après que les héritiers de Jan, John Lash et David Bowers Stuart, eurent essayé de rejeter sa poursuite, Paul Blake junior poursuivit la cause en justice, grâce aux avocats Bill et Alan Wagner, qui défendaient des causes contre paiements conditionnels.

Caroline Kerouac (Ti-Nin), mère de Paul Blake junior, à la fin des années 1940 à Long Island, New York. À gauche, Gabrielle Lévesque, mère de Caroline et grand-mère de Paul junior.
(Photo : gracieuseté de Paul Blake junior)



Paul Blake junior autographiant un des livres de son oncle Jack à Sacramento en Californie en 2003. Il était sans abri à cette époque. (Photo : Gerald Nicosia)

La poursuite fut finalement victorieuse le 24 juillet 2009, quand le juge George Greer déclara que le testament de Gabrielle Kerouac était un faux. Mais, à cause de la loi spéciale à la Floride, concernant toute réclamation dans un certain délai, essentiellement une loi de délai de prescription, Paul ne put rien obtenir de la succession de sa grand-mère ; et cet héritage est toujours entre les mains de la famille Sampas.

La poursuite en Floride traîna pendant quinze ans et, de 1999 à 2003, Paul était sans abri. Pendant trois ans, il dormit dans un vieux camion dans un parc à ferraille à Sacramento, Californie. À la même époque, la famille Sampas vendit aux enchères le manuscrit de *Sur la route* pour la rondelette somme de deux millions et demi de dollars américains et refusa de donner un sou à Paul.

En 2003, à Sacramento, j'ai travaillé avec plusieurs poètes à monter un spectacle-bénéfice de poésie pour aider Paul. C'est à ce moment-là qu'il déclara aux

médias : « J'ai eu la chance d'avoir une relation privilégiée avec Jack Kerouac, l'un des plus grands écrivains du vingtième siècle. Il était bien plus qu'un oncle pour moi, il était un ami. Nous étions très proches. Pendant ma jeunesse, nous avons fait bien des choses ensemble. On marchait beaucoup, on lisait et on composait des poèmes, on jouait au basket-ball, on faisait de la course à pied et pendant des heures on causait de football. Il me racontait que Jim Thorpe était le plus grand joueur de football qui ait jamais vécu, et il me rappelait que Jim Thorpe était en partie Français et en partie Amérindien[2], comme les Kerouac. Très souvent pendant que je lui parlais, il écrivait. Il écrivait tout le temps. Il était entièrement centré sur son travail d'écrivain, il était un des hommes les plus travaillants que j'ai connus ».

La santé de Paul junior diminuait de plus en plus, mais heureusement, durant les dernières années de sa vie, son fils, Paul III, et sa famille prirent soin de lui à Kingman, en Arizona.

Avec la découverte de la « lettre » *Joan Anderson,* les avocats de Paul junior lui dirent que le statut de non-prescription de la Floride ne s'y appliquerait pas et qu'il pourrait enfin recevoir un revenu de la succession de son oncle Jack. Mais la « lettre » se retrouva au centre d'une bataille royale devant les tribunaux, les membres de la famille Sampas d'un côté et la famille Cassady de l'autre, chaque clan réclamant la « lettre » ; éventuellement les juges médiateurs décrétèrent que la lettre devait être vendue à l'encan et que les profits soient divisés en six parts.

La première vente à l'encan fut bousillée quand une offre de 380 000 $ américains fut refusée sous prétexte qu'elle était « trop basse ». La lettre fut de nouveau vendue aux enchères, mais cette fois elle ne rapporta que 110 000 $ américains. Paul junior et sa famille devaient à ce moment-là un montant important aux avocats Wagner, selon l'entente de paiement en contingence[3]. Malgré tout cela, Paul devait recevoir environ 10 000 $ américains. Un tel montant aurait été un vrai cadeau du ciel pour sa famille.

Paul junior dit à son fils qu'avec une partie de cet argent, il aimerait acheter une barque pour aller pêcher ensemble.

Son fils Paul III me dit « Tout ce qu'il désirait en fait c'était une validation ». Mais Paul junior ne reçut ni argent ni validation. La famille Sampas a même réussi à légalement empêcher la famille de Paul junior de recevoir quoi que ce soit des profits de la vente de la « lettre » et, au moment où j'écris ceci, les Blake n'ont toujours rien reçu de la succession de Jack Kerouac, pas un sou.

Sur son lit de mort, Paul junior dit à son fils : « J'aurais dû avoir une meilleure vie. »

---

[2] Une invention de Jack (note de la rédaction).

[3] Les avocats sont alors payés si la cause est gagnée et selon les montants obtenus.

Paul Blake, Jr., Jan Kerouac et Gerald Nicosia discutant de la poursuite intentée par Jan (concernant l'héritage de Jack Kerouac) contre la famille Sampas et des avantages qu'elle pourrait en retirer; session tenue au San Francisco Press Club, le 27 mars 1995. (Photo : Greg Habiby)

Explorer la ville de Québec pour la première fois

Un immense merci de la part de Jacqueline Arruda-Soares

J'ai été accueillie à l'aéroport par Jacques Kirouac et sa charmante épouse Alberte le 8 octobre 2018. C'était la fin de semaine de l'Action de Grâces au Canada et j'avais tant de raisons d'être reconnaissante à Dieu pour ce voyage, que je réalisais enfin, après quatre longues années de préparation.

J'arrivais à Québec non pas du Brésil, mais de Banff, en Alberta, que j'ai eu le privilège de découvrir pendant quelques jours[1]. La nature est très impressionnante dans l'Ouest canadien, mais je n'avais aucune idée de ce que la ville de Québec me réservait : sa population, sa propre langue, la nourriture, sa culture et son architecture. C'est tellement différent de tous les autres endroits que j'ai visités au Canada. Je suis tombée amoureuse de cette ville à cause de son individualité et de ses caractéristiques particulières.

Grâce à Jacques et Alberte, je me suis tout de suite sentie chez moi, ils me laissèrent partager leur routine quotidienne. J'avais l'impression de me trouver avec ma propre famille. Jacques m'a emmenée visiter les endroits que je voulais voir et tous ses endroits préférés à Québec. C'était si gentil de sa part non seulement de me montrer tous ces lieux historiques, mais aussi de me raconter les événements se rapportant à chacun, tant d'anecdotes et d'histoire en plus de me faire découvrir la cuisine locale si extraordinaire... qui me manque déjà...

Grâce à Jacques j'ai pu loger à l'Université Laval. Quel campus magnifique qui accueille des étudiants du monde entier. J'y ai même rencontré des Brésiliens qui vivent à Québec et j'ai découvert avec grand plaisir le football que j'aime beaucoup maintenant. Ce fut une expérience inoubliable et je suis très reconnaissante pour cette chance extraordinaire. J'espère même revenir comme étudiante plus tard cette année.

Ma première visite a été dans le *Vieux Québec*, le cœur de cette ville où l'on déterre un fait historique derrière chaque pierre. J'y suis retournée presque chaque jour et j'y découvrais toujours quelque chose de plus : anecdote, récit, nouveauté. J'ai rapporté des photos et des cartes postales du Château Frontenac et je m'émerveille chaque fois que je les regarde.

L'île d'Orléans est magnifique en automne même si le vent soufflait très fort quand nous marchions. J'étais éblouie par les magnifiques couleurs qui rendent la nature si inspirante au Québec. Jacques et moi avons causé longuement ce qui nous a permis de mieux nous connaître.

J'ai beaucoup aimé explorer la Citadelle de Québec et découvrir l'histoire de sa construction et les raisons pour lesquelles on conserve cette citadelle. Ce qui m'a le plus impressionnée durant notre visite est la découverte de la citation qui représente si bien le peuple du Québec : « Je me souviens » qui est d'Eugène-Étienne Taché.

Ils sont fiers et ils n'oublieront jamais leur histoire, leur héritage, leur langue, leur culture, etc. C'est pourquoi le Québec est unique et inoubliable. Si je ferme les yeux, je revois chaque détail de Québec et je me retrouve dans cette ville.

Un autre endroit tout aussi magique à visiter est la basilique Sainte-Anne-de-Beaupré. C'est un lieu incroyable et puissant où l'on ressent vraiment la présence de Dieu. Quand nous y sommes allés, il y avait des gens de beaucoup de pays, de cultures différentes et parlant plusieurs langues, mais tous étaient là pour célébrer la présence du Seigneur et Le remercier de ses grâces.

(Photo : collection Jacqueline Arruda Soarès)

Jacqueline Arruda-Soarès dans l'ouest canadien à l'automne 2018.

L'image de Jésus en croix est répandue dans le monde entier, mais dans la basilique j'ai remarqué une statue de Jésus Sauveur dont une main semble vouloir attirer les humains. Cette statue m'a aidée à comprendre pourquoi nous étions tous réunis dans cette église. Nous étions tous là pour être sauvés. Un message si important dans ce lieu. Une impression que je n'oublierai jamais.

La basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré et la Citadelle étaient les deux seuls endroits que j'avais demandé à Jacques de m'emmener visiter. Je lui avais laissé le choix de tous les autres lieux et de me présenter sa ville selon sa perspective.

---

[1] Voir ***Le Trésor des Kirouac***, numéro 128, automne 2018, pp.32 à 34.

Après lui avoir mentionné mes choix, il me demanda : *Alors tu aimes la guerre et la paix.* L'histoire de chaque pays est écrite dans la paix et la guerre. Chaque âme grandit dans la guerre et la paix. Je savais qu'en visitant ces deux lieux historiques je découvrirais l'histoire de Québec, mais il manquait tout de même un élément dans ma liste — l'amour.

La guerre, la paix et l'amour servent à construire un pays, son histoire et les âmes des humains. Mais l'amour ne se voit pas. J'ai trouvé l'amour dans chaque conversation que j'ai eu avec les gens que j'ai rencontrés partout où Jacques m'emmena, et c'est dans l'engagement d'Alberte et Jacques que je me suis sentie aimée.

Une journée fut entièrement consacrée à Jan Kerouac. Nous avons travaillé sur le projet d'un onglet réservé à Jan Kerouac sur le site Web de l'Association. Nous avons partagé du matériel et des souvenirs de Jan. François Kirouac était avec nous ce jour-là. Je connais Jan seulement à travers ses livres alors que Jacques et François l'ont déjà rencontrée. Durant cette journée j'avais l'impression que Jan était parmi nous, assise à table avec nous, qu'elle revivait quand nous parlions d'elle et qu'elle nous partageait des détails de sa vie. La vie de cette femme qui m'inspire tant, mais dont je savais si peu avant cette rencontre.

Ce ne fut pas facile de quitter Québec et j'ai versé bien des larmes quand Alberte et Jacques m'ont ramenée à l'aéroport. Je ne trouvais pas les mots pour leur exprimer ma reconnaissance pour tout ce qu'ils ont fait pour moi.

MERCI JACQUES ET ALBERTE.

MERCI AUSSI FRANÇOIS.

MERCI À *L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC*.

Je sais que je reviendrai bientôt. D'ici là, je conserve précieusement mes deux drapeaux du Canada et du Québec sur mon bureau. Il m'a fallu quatre ans pour réaliser mon rêve, mais le délai en valait la peine.

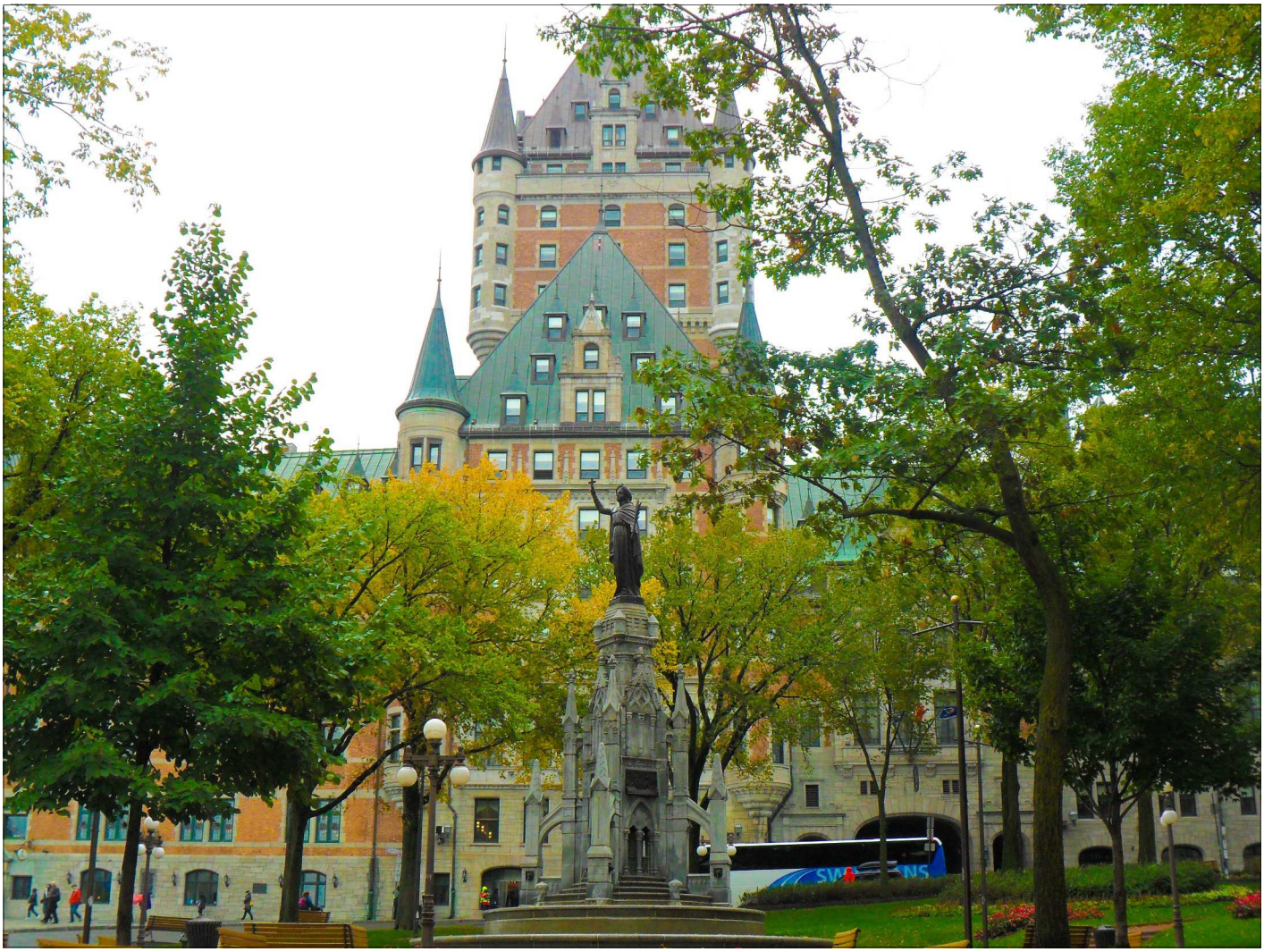


Photo : Jacqueline Arruda-Soarès, automne 2018

DR MARK KEROACK – NOUVEAU VENU EN VILLE!

Par Frederick A. Hurst[1]

En lisant le *curriculum vitae* du Dr Mark Keroack on apprend bien peu sur sa personnalité. Son CV est très technique, très professionnel, écrit dans un style particulier qui énumère ses nombreux postes et ses compétences mais à moins de lire entre les lignes on ne découvre rien sur sa personnalité. La liste, jointe à son CV, de ses écrits et des articles qu'il a publiés, est longue comme mon bras et tout aussi impressionnante que la liste de ses réalisations durant sa carrière médicale.

Lors de l'entrevue pour l'obtention du poste de président et chef de la direction de ***Baystate Health Systems***, les personnes qui l'ont rencontré ont certainement été frappées par son impeccable et considérable CV mais, j'ajouterais, aussi par son humilité, ce qu'ils ont pu constater seulement lors de l'entrevue. C'est en le rencontrant qu'on découvre sa grande simplicité.

J'ai rencontré le Dr Keroack pour la première fois lors de la réception offerte en l'honneur de Peter Straley, ancien président et chef de la direction de **Health New England**, la compagnie d'assurance à but non-lucratif de **Baystate Health**, qui prenait sa retraite. Le Dr Keroack nous a été présenté par madame Suzanne Hendery, vice-présidente, marketing et relations extérieures, de **Baystate Health**. Elle nous fournit également à notre rédacteur en chef et à moi-même une courte biographie du Dr Keroack où l'on mentionne que son épouse, Dr Ann Errichetti, poursuit elle aussi une importante carrière médicale comme Chef de la direction de l'Hôpital St. Peters à Albany, état de New York. J'ai été touché du fait que le Dr Keroack trouve le temps de causer avec nous et même qu'il permette à notre photographe de prendre une photo amusante pour joindre au présent article.

Marjorie J. Hurst, POV, rédactrice en chef, Frederick A. Hurst, POV, éditeur, Dr Mark Keroack, Président et chef de la direction de Baystate Health Systems, Inc. , et Mme Suzanne Hendery, vice-présidente marketing et relations publiques de Baystate Health. (Photo: Ed Cohen)

(Photo: Ed Cohen)

Dr Mark Keroack, Président et chef de la direction de Baystate Health Systems, Inc.

Mark Keroack et Ann se sont connus durant leur études à la faculté de médecine *Harvard Medical School*, et se sont mariés après la graduation.

Ils ont deux filles, Simone (née en 1985) est travailleuse sociale à Fitchburg, Mass., et Elise (née en 1987), est créatrice de site web à Burlington, Vermont. Après deux générations de médecins, leurs

[1] Article publié en anglais le 6 janvier 2016 sous le titre *THE NEW KID IN TOWN!* Titre inspiré d'une chanson des *Eagles* sortie en 1976, « Tout le monde en parle et semble te connaître, même tes anciens amis te traitent comme un nouvel arrivant, le nouveau en ville… »

Nous reproduisons cet article traduit en français par Marie Lussier Timperley avec la gracieuse permission de son auteur et de AFAMPOV. Nous les remercions aussi de nous avoir fourni toutes les photos pour illustrer l'article.

Source : https://www.afampointofview.com/the-new-kid-in-town/

Ascendance du Dr Mark A. Keroack

Génération 1

Alexandre de Kervoac dit le Breton (Vers 1702-1736)

Cap Saint-Ignace
22 octobre 1732

Louise Bernier (1712-1802)

Génération 2

Louis Keroack dit le Breton (1735-1779)

Cap Saint-Ignace (Québec)
11 janvier 1757

Catherine Metot (1739-1813)

Génération 3

Jacques Kuérouac dit Breton (1764-1823)

Cap Saint-Ignace (Québec)
15 janvier 1788

Marie-Claire Fortin (1766-1812)

Génération 4

Louis-Marie Kérouack (1793 - 1870)

Saint-Michel-de-Bellechasse (Qc)
1er août 1815

Angèle Gendron (1793 - 1858)

Génération 5

Antoine Kérouack (1820 - 1879)

St-François-de-la-Rivière-du-Sud (Qc)
4 novembre 1845

Marie Morin (vers 1824 - 1898)

Génération 6

Octave Keroack (1860 - 1901)

Henryville, Québec
23 juin 1885

Philomène Gamache (1865 - 1946)

Génération 7

Albert Keroack (1896 - 1990)

Palmer (MA) États-Unis
1924

Anna Shea (1900 - 1973)

Génération 8

Alvin Keroack

Palmer (MA) États-Unis
13 août 1949

Mary Phaneuf

Génération 9

Dr Mark A. Keroack

François Kirouac, avril 2019

filles interrompent la tradition médicale dans cette branche de la famille Keroack.

Dr Mark Keroack est né et a grandi à Sixteen Acres un quartier confortable de Springfield, au Massachusetts. Son père, Dr Alvin Keroack, et sa mère, Mary Phaneuf Keroack, étudiaient ensemble au secondaire mais attendirent après la deuxième guerre mondiale pour se marier.

Dr Alvin Keroack, le père du Dr Mark, étudia à l'école médicale Yale grâce au *G. I. Bill*, la loi décrétée pour stimuler le retour aux études des vétérans. Dans les années cinquante et soixante, le Dr Alvin pratiquait la médecine générale au bureau de sa résidence à Sixteen Acres, pendant que son épouse étudiait pour devenir infirmière à l'Hôpital de Springfield (maintenant Centre médical Baystate). Ils eurent six enfants, cinq garçons et une fille.

À l'époque, pratiquer la médecine générale signifiait visiter les malades à domicile et non comme aujourd'hui aller voir le médecin à son bureau. Le Dr Alvin était donc en devoir vingt-quatre heures sur vingt-quatre! Ses voisins et ses amis constituaient la base de sa clientèle. Le Dr Mark se souvient que son père a mis au monde beaucoup de ses amis et qu'il avait rarement la chance de terminer son repas à la maison car il devait régulièrement répondre aux appels de malades. Il vaut la peine de noter que son père fut le premier directeur du service d'urgence de l'Hôpital de Springfield et, maintenant, son fils Mark est le président et chef de la direction de cet hôpital.

L'histoire de ces Keroack, c'est vraiment le succès à l'américaine.

Centre Médical Baystate – **Hospital of the Future (Hôpital de l'avenir)**
(Photo provenant du Baystate website)

Le grand-père de Mark, né au Canada, est arrivé aux États-Unis sans diplôme et ne parlant pas un mot d'anglais. Il apprit l'anglais par lui-même de même que le code Morse et travailla comme chef de gare à la station de Palmer (qui fait maintenant parti du grand Springfield). Le Dr Mark se souvient bien comment les petits-enfants, aimaient aller voir leur grand-père quand ils étaient jeunes car c'était la chance de faire une balade en train dans la section des passagers et même dans la locomotive. Le plus important de cette histoire est que le grand-père, un immigrant, a établi les fondations pour que son fils devienne médecin et pour que ses petits-enfants, Mark et ses quatre frères puissent faire des études supérieures. Grâce à son travail, le plus important hôpital de la partie ouest du Massachusetts bénéficie maintenant du leadership du Dr Keroack.

Selon ce que Mark raconte de sa famille, aucun des six enfants, cinq frères et une sœur, ne peut se plaindre d'avoir connu une enfance et une jeunesse difficiles. Mark étudia à l'école *Our Lady of the Sacred Heart* (Notre-Dame du Sacré-Cœur) puis continua ses études à l'école secondaire *Duggan Junior High* puis à *Wilbraham Academy,* devenue *Wilbraham/Monson;* Mark fut de la première classe à graduer des écoles amalgamées .

Ensuite il étudia au Collège Amherst où il obtint son diplôme en 1976; de même à l'école médicale Harvard en 1980. Puis il fut interne à l'hôpital *Brigham & Women* de Boston où il se spécialisa en maladies infectieuses et médecine interne ce qui l'amena à découvrir la sombre réalité de la vie au cœur d'une grande ville, ce qu'il n'avait pas connu durant sa jeunesse.

Le district Sixteen Acres de Springfield où grandit le Dr Keroack, était un quartier entièrement blanc où les noirs circulaient à leurs risques et périls. À Springfield, certains arrondissements étaient « blancs » seulement et d'autres districts étaient réservés pour les noirs et les gens de couleur. Les policiers étaient en majorité blancs et ils n'hésitaient pas à arrêter et interroger les non-blancs qui s'aventuraient dans un quartier « blanc ». Ce

qui explique pourquoi, Dr Keroack avait connu si peu de noirs. Ses parents ne s'inquiétaient pas de l'intégration raciale, un sujet dont on ne parlait même pas à l'époque. Ce n'est que lorsqu'il étudia à l'école secondaire intégrée *Duggan Jr. High School* qu'il découvrit mais de façon limitée, le problème de l'isolement de la communauté afro-américaine de Springfield.

Depuis ce temps, les données démographiques ont bien changé et les idées de ses parents aussi. Des relations amicales se sont développées entre eux et leurs nombreux voisins afro-américains. Je suis heureux de savoir que mon fils et son épouse ont acheté une maison dans un quartier où j'aurais craint de circuler il y a quelques années et où habitent de nouveaux amis des parents du Dr Keroack. (l'auteur de l'article est lui-même Afro-Américain).

Dr Keroack aurait bien pu choisir de faire carrière auprès d'une clientèle élite et être affilié à des hôpitaux où il n'aurait pas eu à soigner les défavorisés. Mais il a débuté sa carrière au moment où l'épidémie de VIH/sida faisait ses premières victimes parmi les homosexuels et les Afro-américains et, à l'époque, peu de membres de la profession médicale acceptaient de s'impliquer. Professeur à la faculté de médecine de l'Université du Massachusetts pendant douze ans, et aussi à Harvard, Dr Keroack a de plus travaillé sur le terrain à lutter contre les maladies infectieuses là où les besoins étaient les plus importants, d'abord à Roxbury* pendant trois ans, à Worcester* pendant six ans puis de nouveau à Brockton* et West Roxbury* et, plus tard, dans le district sud de Chicago. Il dit que s'il est devenu beaucoup plus sensible aux gens c'est parce qu'il a travaillé auprès de tous ces défavorisés. (*deux villes au sud de Boston, Massachusetts)

Ce qui me ramène au *curriculum vitae* du Dr Keroack. Je n'ai jamais lu le CV d'un professionnel qui soit plus impressionnant tout en étant aussi discret. À chaque étape de sa carrière tout au long de sa pratique clinique, le docteur Keroack a assumé de lourdes responsabilités administratives qui l'ont préparé à remplir le poste de président et chef de la direction de *Baystate Health* où il a débuté en 2011 d'abord comme médecin en chef, administrateur et président de *Baystate Medical Practices*. En 2013, il fut promu vice-président administratif et chef des opérations, puis l'année suivante, en 2014, il fut engagé pour remplacer Maître Mark Tolosky, président et chef de la direction de *Baystate Health Systems*.

Beaucoup de personnes trouvent difficile de comprendre la structure de *Baystate Health Systems* (Baystate Health) un organisme sans but lucratif, contrairement à *Baystate Medical Center* (Baystate Medical) qui ne l'est pas, et prennent l'un pour l'autre. La distinction est d'autant plus nécessaire surtout quand on lit que *Baystate Medical* a fait un profit net de 96 millions l'an dernier (2015) et, conclure erronément que c'est *Baystate Health* qui a fait ce profit. En réalité, *Baystate Health* doit redistribuer tous ses profits dans tous les secteurs d'opération et, l'an dernier, il n'y eut aucun profit car tout l'argent a non seulement servi à renflouer les coûts de ses multiples opérations mais, en plus, il fut difficile d'absorber les coupures dans les subventions de l'État pour ***Medicaid*** et ***Medicare.***

Baystate Health est une institution sans but lucratif qui chapeaute Baystate Medical, le Centre médical Baystate Franklin, l'Hôpital Baystate Mary Lane, l'Hôpital Baystate Wing et l'Hôpital Baystate Noble. Le groupe ***Baystate Health*** comprend plus de 80 cliniques médicales, 25 laboratoires de référence, 12 000 employés dont 1 600 médecins. C'est aussi la société mère de *Health New England* et *Baystate Visiting Nurses Association* (Association des infirmières visiteuses) et de l'*Hospice*. L'***Hôpital de l'avenir*** jouit d'une réputation exceptionnelle et est régulièrement acclamé à l'échelle nationale comme l'un des meilleurs organismes médicaux aux États-Unis.

Ce que le Dr Keroack a toutefois rapidement appris à la tête de cette institution c'est que non seulement le système est complexe mais la complexité est aggravée par le fait que 68% des soins donnés aux patients de l'Hôpital Baystate Health sont couverts par *Medicaid* ou *Medicare*, mais ces montants représentent seulement 78% des coûts générés par les patients. Ce 78% comprend une prime remise à *Baystate* par l'état du Massachusetts car cet hôpital soigne un beaucoup plus grand nombre de patients à faible revenu que les autres hôpitaux. Baystate est donc classé dans une catégorie à part car il perd beaucoup plus d'argent que les autres hôpitaux à cause de la différence entre les montants reçus de *Medicaid* et le coût total des services fournis à un très grand nombre de patients à faible revenu ou sans assurance.

Et, pour compliquer davantage la situation, au milieu de la dernière année fiscale (2015), le gouverneur d'alors après avoir découvert un trou de 329 millions de dollars dans le budget de l'État, décréta une coupure de 34 millions de dollars à *Medicaid* pour les hôpitaux qui soignent un très grand nombre de patients pauvres. Pour *Baystate Health,* cela représentait, au milieu de l'année fiscale, une perte instantanée de cinq millions de dollars, une somme déjà allouée et en partie dépensée.

En d'autres mots, *Baystate*, l'un des centres médicaux qui soignent les plus démunis dans notre société, s'est retrouvé forcé de combler un trou dans le budget de l'État, un trou qu'il n'avait pas créé. Le montant de cinq millions fut ajouté au budget courant du Sénat mais fut exclu du budget final. Le gouvernement de l'État doit revoir la question en janvier prochain (2016) et toutes les personnes qui ont bénéficié des soins et des largesses de *Baystate Health*, et elles sont très nombreuses, devraient toutes communiquer avec leurs représentants parlementaires parce que si les fonds ne rentrent pas, les coupures seront très importantes et tout le monde en souffrira.

Cette situation a réveillé l'esprit politique qui sommeillait dans le Dr Keroack, qui maintenant remet en question la manière dont les sommes de *Medicaid* et *Medicare* sont allouées à travers l'État du Massachusetts.

Les plus grands hôpitaux de la région de Boston jouissent d'un plus grand pouvoir de négociation pour amener les assureurs commerciaux à payer beaucoup plus pour des services de la même qualité que ceux offerts par *Baystate Health* et que *Baystate Health* offre à moindre coût. Comme les pourcentages de *Medicare* et *Medicaid* alloués aux hôpitaux de Boston (partie est de l'État) sont les mêmes pour les hôpitaux de la partie ouest de l'État, cela veut dire que les montants reçus du gouvernement sont beaucoup plus élevés. Raison de plus pour le Dr Keroack de se faire entendre davantage sur le plan politique pour convaincre le gouvernement et le gouverneur de revoir la formule.

De plus, *Baystate Health* est exclu presque arbitrairement de certains fonds (dont ceux de Delivery System Transformation Initiatives Trust Fund) qui lui reviennent et cela, en grande partie parce que les gens travaillant au gouvernement ne saisissent pas la différence qui existe entre *Baystate Medical* et *Baystate Health.* Je comprends donc très bien pourquoi le Dr Keroack était présent au pique-nique du shérif l'an dernier car on y rencontre normalement les politiciens les plus en vue mais rarement des hommes d'affaires. Dr Mark Keroack étant ***le nouveau venu en ville,*** est bien déterminé à se faire entendre et à attirer l'attention sur la confusion dans le présent système d'allocation des fonds qui est débalancé et favorise les grands hôpitaux de l'est du Massachusetts au détriment de ceux de l'ouest de l'État.

Nous nous réjouissons du retour du Dr Keroack dans notre ville. Il a pris la relève et continué le travail déjà bien amorcé par ses prédécesseurs, Mark Tolosky et Mike Daley. Il continue de développer et d'agrandir l'incroyable ***Hôpital de l'avenir***; il a aussi présidé à l'acquisition de l'Hôpital Noble et à la construction d'un nouveau centre de chirurgie pour le Noble, tout en établissant des liens étroits avec UMass Medical Center, (centre médical universitaire du Massachusetts) ce qui bénéficiera au centre hospitalier et aux talents locaux (futurs médecins) dans le domaine médical, et augmentera

De gauche à droite: Victor Woolridge, président du conseil d'administration de Baystate Health, Daryl Hendery, Marjorie et Frederick Hurst, le nouveau président et chef de la direction, Dr Mark A. Keroack, M.D. Et Mme Suzanne Hendery, vice-présidente marketing & communications Baystate Health. (Photo: Ed Cohen)

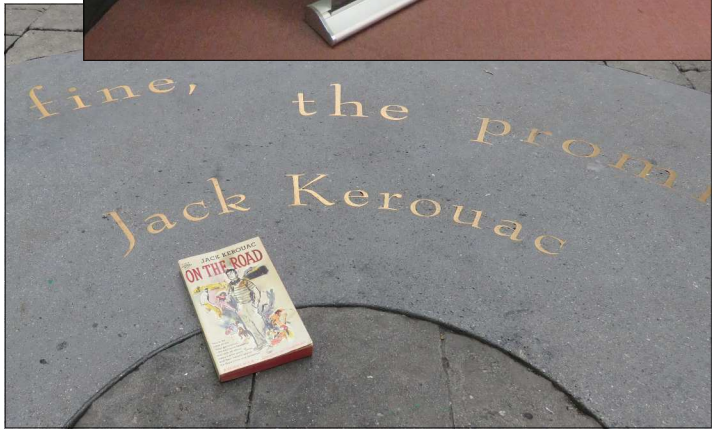
d'autant plus la présence politique de *Baystate Health*. Très engagé à maintenir l'excellence et la diversification, le Dr Keroack réussit à poursuivre ses deux buts de front.

Je crains toutefois qu'il ne réussira pas à jouer au golf très souvent au club Veterans Golf Course qu'il avait l'habitude de fréquenter quand il était membre de l'équipe de golf du Duggan Jr. High. Il a aussi abandonné le piano que sa grand-mère musicienne lui avait enseigné. Il chantait bien mais il a aussi abandonné le chant. Je sais qu'il est beaucoup plus occupé que la majorité des gens. Mais le meilleur endroit pour amadouer les politiciens, n'est-ce pas sur le terrain de golf, spécialement au 19e trou; ou encore dans un bar local en prenant un verre en chantant et en s'accompagnant au piano; alors les politiciens l'entourent et fredonnent avec plaisir pendant qu'entre les refrains, il raconte souvenirs d'enfance et aventures de jeunesse à Springfield.

Le Dr Keroack étant un homme tellement occupé, je suis certain qu'il doit judicieusement choisir son emploi du temps, c'est pourquoi j'ai été si heureux qu'il prenne le temps de venir à mon bureau pour causer du bon vieux temps et retrouver des lieux communs dans le passé à Springfield, Boston et Chicago. **Et plus nous causions et plus je constatais que ce qui révèle le mieux le caractère d'un homme et la portée de son influence est son humilité, cette qualité qui plaira le plus à son personnel, à la communauté et même aux politiciens qui sont conditionnés à réagir à la roue qui grince.**

Un Kirouac dans la ruelle Kerouac

Dans le cadre d'une réunion de travail qui se déroulait en avril à San Francisco, je n'ai pas pu résister et j'ai profité d'un moment libre pour me rendre, en presque pèlerinage, dans la ruelle Jack Kerouac[1]. Une ruelle aux mille graffitis qui plairait probablement à notre célèbre écrivain. Ayant apporté mon exemplaire 1958 de ***On The Road***, je me suis même amusé à le photographier au sol près du nom de Jack! Tout près, le Beat Museum n'est pas si facile à trouver, son enseigne étant quand même assez discrète. Toutefois, pour nous, l'adresse de son site Internet est tout sauf discrète avec son nom kerouac.com! Le Beat Museum fait une large place à Jack, son époque ainsi qu'à tous les acteurs de la *Beat Generation*. Les objets inusités côtoient des dizaines de volumes et d'affiches sans compter… alors là pourquoi, plusieurs centaines d'éditions du magazine Playboy à vendre? Faut-il y voir un ultime effort pour sauver le musée? Une vaste campagne est en cours car l'édifice doit être mis aux normes sismiques. Le musée doit fermer, il n'a pas les dollars pour défrayer sa part des travaux et ne sait s'il ouvrira de nouveau. Comme il est écrit sur le site Internet : *There is only one Beat Museum. If this one closes, I doubt there will ever be another one. (Il y a un seul et unique Beat Museum, s'il ferme, je doute fort qu'un autre le remplace*.) Voir : http://www.kerouac.com/



André Kirouac, Lévis

[1] Jack Kerouac Alley

RECHERCHES ET DÉCOUVERTES

PAR ANDRÉ ST-ARNAUD

André St-Arnaud, contributeur régulier au ***Trésor des Kirouac*** continue son excellent travail de recherche et de découverte en généalogie de la descendance par les femmes. Cette fois-ci, il nous présente l'ascendance de la ministre canadienne Mélanie Joly.

Elle est une descendante du fils aîné de notre ancêtre, Simon-Alexandre, le même ancêtre que l'auteur franco-américain, Jack Kerouac, dont nous soulignons cette année le 50e anniversaire de décès.

Mélanie Joly, née le 16 janvier 1979 à Montréal, est une avocate et femme politique canadienne. Depuis l'élection fédérale canadienne de 2015, elle est députée de la circonscription d'Ahuntsic-Cartierville pour le Parti libéral du Canada. Elle est également ministre du Tourisme, des langues officielles et de la Francophonie depuis le 18 juillet 2018.

Mélanie Joly est la fille du comptable Clément Joly, qui fut président de la Commission des finances du Parti libéral du Canada au Québec et administrateur à l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien de 2002 à 2007, et de Laurette Racine, directrice à la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles.

Elle fait ses études secondaires au collège Regina Assumpta et ses études en droit à l'Université de Montréal où elle devient présidente de l'Association des étudiantes et étudiants en droit. Elle devient membre du Barreau du Québec en 2002. La prestigieuse bourse d'études *Chevening,* lui permet d'étudier à l'Université d'Oxford en Angleterre en 2002-2003, où elle obtient sa maîtrise *magister juris* en droit européen et comparé.

Au début de sa carrière, elle pratique le droit chez *Stikeman Elliot* et *Davis Ward Phillips & Vineberg,* deux des plus grands cabinets d'avocats de Montréal. Elle œuvre principalement dans les domaines du litige civil et commercial et du droit de la faillite et de l'insolvabilité. Elle agit aussi à titre de procureure pour le Groupe Polygone devant la Commission d'enquête Gomery.

Elle se joint en 2009 à la firme de relations publiques Cohn & Wolfe dont elle devient associée directrice du bureau de Montréal jusqu'en 2013. Alors qu'elle dirige encore le cabinet, elle est nommée à la tête du comité-conseil, pour le Québec, de la campagne de Justin Trudeau à la chefferie du Parti libéral du Canada de 2013.

Mélanie Joly a fondé en 2009, avec des collègues, le collectif Génération d'idées, un groupe de réflexion politique destiné aux 25 à 35 ans. Elle a quitté ce collectif en 2010. Elle est aussi membre du collectif Sortie 13, fondé en 2011, où elle signe sa contribution intitulée : « Les villes au pouvoir ou comment relancer le monde municipal québécois ». Le 17 juin 2013, alors qu'elle est encore inconnue du grand public, Mélanie Joly annonce sa candidature pour Vrai changement pour Montréal à la mairie de Montréal, à l'occasion des élections municipales du 3 novembre. Elle obtient 26,50 % des votes, se plaçant en deuxième position derrière Denis Coderre. En 2015, elle quitte la politique municipale et annonce sa candidature à l'investiture du Parti libéral du Canada dans la nouvelle circonscription fédérale d'Ahuntsic-Cartierville.

Le 19 octobre 2015, elle remporte l'élection avec 47 % des voix. Le 4 novembre suivant, elle est nommée

L'honorable Mélanie Joly, Ministre canadienne du Tourisme, des Langues officielles et de la Francophonie. Photo : par Milton Martínez / Secretaría de Cultura CDMX (source : Flickr, CC BY-SA 2.0, https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=73595603)

ministre du Patrimoine canadien dans le gouvernement libéral, parvenant à mettre à profit non seulement la notoriété acquise dans la foulée de sa candidature à l'élection municipale de 2013, mais également le fait que, nouvellement élu Premier ministre, Justin Trudeau s'engage à composer un Conseil des ministres paritaire.

Elle a occupé le poste de ministre du Patrimoine canadien du 4 novembre 2015 au 18 juillet 2018. À ce poste, elle fut responsable du patrimoine bâti et immatériel, de la culture et des télécommunications.

Parallèlement à ses activités professionnelles, Mélanie Joly s'implique activement dans le secteur philanthropique. Elle a siégé au sein de plusieurs comités et conseils d'administration.

Source de l'information : Wikipédia

Voir son ascendance à la page suivante

Ascendance de Mélanie Joly

1– **Alexandre de Kervoac* dit le Breton (vers 1702 - 1736)**	**22 octobre 1732 Cap-St-Ignace (Québec)**	**Louise Bernier (1712 - 1802) (Jean-Baptiste et Geneviève Caron)**
2-Simon-Alexandre de Kervoac dit le Breton (GFK 01276) (1732 - 1812)	**15 juin 1758 L'Islet (Québec)**	**Élisabeth Chalifour (1739 - 1814) (François et Élisabeth Gamache)**
3-Catherine Keroack dit Breton (GFK 02575) (1774 - 1811)	**8 février 1796 L'Islet-sur-Mer**	**Antoine Bélanger (1775 - ????) (Jean-Gabriel et Marie-Victoire Bernier)**
4- François Bélanger (1803 - 1896)	**11 février 1839 St-Jean-Port-Joli**	**Marcelline Thériault (1815 - 1854) (Pierre et Constance Couillard)**
5- Pierre Bélanger (1840-1917)	**21 septembre 1880 St-Jean-Port-Joli**	**Philomène Caron (1841-1930) (Étienne et Geneviève Carrier)**
6- Amanda Bélanger (1883-????)	**24 avril 1906 St-Jean-Port-Joli**	**Arthur Bélanger (1881-????) (François et Clarisse Chouinard)**
7-Simone Bélanger (1922-2014)	**15 juillet 1943 Ste-Anne-des-Plaines**	**Philippe Racine (1917-1991) (Antonio et Marie-Anne Therrien)**
8- Laurette Racine	**18 juillet 1970 Ste-Anne-des-Plaines**	**Clément Joly (Marcel et Angéline Lacombe)**
9- Mélanie Joly (1979-)		

***Alexandre s'est marié sous le nom de Maurice Louis Le Bris, sieur de Kervoach**

Recherche : André St-Arnaud, avril 2019

De Karim Ouellet à Kaïn[1] : Alex Kirouac multiplie les projets musicaux

par Amélie Carrier*
Courriel : acarrier@leclaireurprogres.ca

Le jeudi 6 décembre 2018, 16h00

Le batteur Alex Kirouac est originaire de Saint-Georges-de-Beauce (Québec). Alexandre est le fils de Jacques Kirouac (GFK 01088) et Ginette Labbé, batteur du groupe québécois *Kaïn*. Il est le cousin de Nancie Kirouac qui fut représentante de notre association pour la région de Montréal-Outaouais-Abitibi de 1998 à 2001. (Crédit photo : Gracieuseté leclaireurprogres.ca

Alex Kirouac a été initié à la musique très tôt. Son père Jacques faisait d'ailleurs partie de l'orchestre ***Les Kirouac***[2], ensemble musical bien connu au Québec dans les années 1960, avec ses frères et sa sœur. «J'ai des parents très compréhensifs qui n'ont jamais vu l'impossibilité de gagner sa vie avec la musique», confie-t-il.

Ayant commencé à jouer de la batterie à l'âge de huit ans, il a entre autres suivi des cours en Beauce avec Stéphane Rancourt, de son enfance jusqu'à son entrée dans un établissement collégial.

En 2008, il a commencé à jouer pour le Beaucevillois Pierre-Hervé Goulet, qui venait de terminer son aventure à Star Académie[3]. «Ça a commencé fort pour moi à l'époque avec plusieurs gros festivals. J'ai eu la piqûre pour la scène à ce moment-là», explique le musicien.

C'est finalement en 2009 que le principal intéressé a quitté sa ville natale afin de s'installer à Drummondville, pour y compléter un DEC en musique. Ce dernier a ensuite étudié à l'Université du Québec à Montréal dans le même domaine, et y a côtoyé le chargé de cours Pierre Hébert, son batteur favori de tous les temps.

Alexandre Kirouac (Crédit photo : Gracieuseté leclaireurprogres.ca)

---

* Un grand merci à Émilie Carrier pour son autorisation à reproduire cet article. Nous la remercions aussi de nous avoir fourni toutes les photos pour l'illustrer.

---

[1] **Kaïn** est un groupe de folk rock canadien, originaire de Drummondville au Québec. Le groupe est formé de Steve Veilleux, Alex Kirouac, John-Anthony Gagnon-Robinette et Éric Maheu. (Source : Wikipédia)

[2] Voir ***Le Trésor des Kirouac***, numéro 88, été 2007, p.33.

[3] ***Star Académie*** est une série de télé-réalité québécoise produite par les Productions J et diffusée sur le réseau de télévision TVA de 2003 à 2012. Adaptation de la version française, elle met en concurrence des candidats de 18 à 30 ans voulant devenir chanteurs et interprètes.
(Source : Wikipédia)

Alexandre Kirouac (Photo : Stéphane Gaudreau)

Ses débuts professionnels

Le Georgien a fait son école dans les bars et s'est fait découvrir dans des festivals western et dans divers autres événements d'envergure.

«Le truc pour bien gagner sa vie dans ce milieu-là, au départ, c'est de ne jamais dire non pour essayer de se faire connaître. J'ai fait des contrats moins plaisants que je ne referais plus nécessairement avec le recul, mais toutes ces expériences m'ont été utiles jusqu'à maintenant et m'ont permis de me faire des contacts que j'ai encore aujourd'hui», ajoute Alex Kirouac.

Entre 2013 et 2015, le Beauceron a commencé à se faire offrir plusieurs contrats, notamment autres avec le groupe d'Olivier Couture, de Saint-Elzéar, puis avec les artistes francophones Karim Ouellet et Sally Folk, en alternance avec un autre batteur ou en remplacement.

Crédit photo : Manny

L'arrivée de Kaïn dans sa vie

C'est en jouant de la batterie à l'occasion de l'ouverture des terrasses du Rock Café, en 2009, qu'Alex Kirouac a fait la connaissance d'Éric Maheu, bassiste pour Kaïn.

«Éric m'a contacté plusieurs années après cette soirée pour me dire que j'avais une belle attitude de travail et qu'il avait pensé à moi pour devenir le batteur officiel du groupe. C'est ainsi que j'ai rejoint les rangs de Kaïn», mentionne-t-il.

Étant dorénavant un membre de la formation à part entière, le Beauceron apprécie particulièrement la stabilité qui vient avec son nouveau défi professionnel. «C'est la première fois que je vis une vraie tournée de 60 dates avec un même groupe. Ça fait vraiment du bien», renchérit l'artiste.

Projets futurs

Bien qu'il réside à Montréal depuis une dizaine d'années, Alex Kirouac revient régulièrement dans son patelin pour diverses raisons. «Je joue parfois pour le Gala de l'entreprise beauceronne et j'ai encore beaucoup de contrats à Saint-Georges. Ça me fait toujours plaisir d'y retourner», conclut-il.

En tournée avec Kaïn jusqu'à l'été 2019, il continuera de consacrer son temps à l'émission «Aller-retour country», diffusée sur les ondes de MaTV, en plus de remplacer sur un spectacle mettant en vedette l'auteur-compositeur-interprète Yvan Pedneault.

ANCIENNE RÉSIDENCE DE NAPOLÉON-GEORGES KIROUAC 270 CHEMIN SAINTE-FOY À QUÉBEC SAUVÉE DE LA DÉMOLITION

Le journal ***Le Soleil*** du 27 février 2019 nous apprenait que la résidence de Napoléon-Georges Kirouac, fils du chevalier François, est enfin sauvée de la démolition. L'immeuble sera rénové et restauré. Il abritera quatre copropriétés sur deux étages.

« En 1865, Pierre-Roger Poitras vend cet emplacement à Matthew George Mountain, marchand-épicier, qui fait construire cette maison l'année suivante selon les plans de Joseph-Ferdinand Peachy, celui-là même qui a conçu la maison Petry-Amyot voisine, en 1863. Mountain vend la propriété en 1871 au marchand de bois Robert Herbert Smith, qui deviendra plus tard banquier et président de la Quebec Bank. À la mort de ce dernier, en 1899, sa veuve Amélia Jane Lemesurier vend la propriété à Annie Davie[1], épouse de l'homme d'affaires Napoléon-Georges Kirouac. La maison restera entre les mains de la famille Kirouac jusqu'en 1929, lorsque l'association des Chevaliers de Colomb s'en porte acquéreur. L'annexe de 1945 de style Art déco, comportant des allées de quilles au sous-sol et une salle communautaire à l'étage, a été érigée par cette association qui a aussi porté le nom de *Centre éducation aide*. Après avoir appartenu à divers propriétaires pendant de courtes périodes, la maison est acquise en 1984 par l'entrepreneur J.-E. Verreault & Fils qui y aménage ses bureaux. » (Source de l'information : site Internet de la ville de Québec)

Après avoir habité cette résidence du Chemin Sainte-Foy un certain temps, Napoléon-Georges et sa famille s'installèrent au 401 Grande-Allée Est à l'intersection de la rue Taché. Cette grande demeure fut éventuellement occupée par les bureaux de l'***Orchestre symphonique de Québec***[2] jusqu'à tout récemment. Aujourd'hui, elle est transformée en lofts que les touristes peuvent louer pour des séjours de différentes durées dans la région de Québec.

---

[1] Annie Davie a épousé en secondes noces Napoléon-Georges Kirouac, fils du chevalier François Kirouac et de Marie-Julie Hamel, le 11 mai 1897 à Lévis (Québec). Elle était la fille de Georges Taylor Davie, fondateur des chantiers maritimes de Lévis, et d'Élizabeth Johnson Taylor. Le couple a eu trois enfants dont un seul a survécu, Charles-Antoine qui fut médecin.

[2] Voir le document ***Lieux de mémoire, circuit touristique à caractère historique et généalogique orienté sur la famille Kirouac à Québec*** sur le site web de l'Association à cette adresse : http://famillleskirouac.com/genealogie/Circuit%20touristique%20Quebec%20final.pdf

Les deux résidences occupées par Napoléon-Georges Kirouac figurent aux pages 4 et 16 de ce document.

Le 22 juillet 1981, Postes Canada rendait hommage au frère Marie-Victorin en émettant un timbre à son effigie. Ci-dessus, un pli premier jour officiel qui fut offert à la sœur de Conrad Kirouac, madame Eudora Kirouac-Laurin, portant les salutations du ministre fédéral des Postes de l'époque, monsieur André Ouellet, et du maire de Montréal, monsieur Jean Drapeau. (Collection Jean-Yves Laurin)

Le Mont-de-La Salle Maisonneuve – Le Mont-de-La-Salle situé dans la ville de Maisonneuve a ouvert ses portes en 1887. Il logeait les sujets en formation, très jeunes aspirants, novices et scolastiques ainsi que les frères âgés et malades. Marie-Victorin y fit son entrée en 1901. En 1917, les frères déménagèrent au nouveau Mont-de-La-Salle à Laval-des-Rapides, sur l'Île Jésus, en banlieue nord de Montréal. L'ancien Mont-de-La-Salle n'existe plus, c'est le site actuel du Jardin botanique de Montréal. (Photo : gracieuseté des Archives des Frères des Écoles chrétiennes du Canada francophone)

65e ANNIVERSAIRE DU DÉVOILEMENT DU MONUMENT AU FRÈRE MARIE-VICTORIN AU JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

Le samedi 18 septembre 1954, le premier ministre du Québec d'alors, l'honorable Maurice Duplessis, dévoilait le monument au frère Marie-Victorin, œuvre de Sylvia Daoust[1], au Jardin botanique de Montréal. Le journaliste Maurice Morin décrivit la cérémonie.

Nous remercions sincèrement Jean-Yves Laurin qui a retrouvé dans ses archives familiales l'article publié dans *La Presse*[2] le lundi, 20 septembre 1954 dans lequel le journaliste, Maurice Morin décrit cet important événement et énumère la liste des nombreux dignitaires présents, en précisant qu' « aux plus hautes personnalités du monde religieux et civil se joignirent des centaines de personnes de toutes les classes de la société ». Il cite plusieurs hommages à Marie-Victorin; dont voici l'essentiel.

Marie Lussier Timperley

Par le présent article dans ***Le Trésor des Kirouac*** nous tenons à souligner non seulement le 65e anniversaire du dévoilement du monument au frère Marie-Victorin au Jardin botanique de Montréal, mais aussi le 75e anniversaire de son décès accidentel le 15 juillet 1944.

LA RÉDACTION

---

[1] Voir l'article de Marie Lussier Timperley sur Sylvia Daoust paru dans ***Le Trésor des Kirouac***, numéro 108, été 2012, pages 17-20.

[2] On peut consulter l'article original à *Bibliothèque et Archives nationales du Québec*, journal ***La Presse***, 20 septembre 1954, en pages 13 et 19, à :

http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2878323?docsearchtext=Journal%20La%20Presse,%201954

Inauguration du monument Marie-Victorin le 18 septembre1954.
Allocution du premier ministre du Québec, Maurice Duplessis.
(Source : Jardin botanique de Montréal, photographe : Roméo Meloche)

Un bel hommage au révérend frère Marie-Victorin

Parmi les dignitaires , mentionnons les plus importants :

Son éminence le cardinal Paul-Émile Léger (1904-1991), archevêque de Montréal et l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec (1890-1959).

« Avaient également pris place sur l'estrade d'honneur :

« M. Joseph Omer Asselin, président du comité exécutif de Montréal (1890-1961), Me Honoré Parent, CR, trésorier de la fondation Marie-Victorin (1892-1968).

« Au premier plan, on remarquait : l'honorable Olier Renaud, conseiller législatif (1908-1991), les députés Omer Barrière (1891-1970) et Gérard Thibeault (1906-1998), le commissaire Paul Dozois de la ville de Montréal, politicien (1908-1984), Me Paul Champagne, directeur adjoint des services municipaux (1909-1985), le juge Antoine Lamarre, de la Cour de magistrats (1898-1976), le notaire J.-A. Savoie, M. Lucien Dansereau, Me Arthur Dansereau, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, écrivain et

Un neveu, Jean-Yves Laurin, des petites-nièces et des petits-neveux de Conrad Kirouac, le frère Marie-Victorin, f.é.c., accompagnés de leurs conjointes et conjoints réunis au pied du monument le 9 septembre 2017 à l'occasion de la rencontre annuelle de ***l'Association des familles Kirouac*** au Jardin botanique de Montréal.

historien (1901-1979), **Mlle Sylvia Daoust,** sculpteure montréalaise (1902-2004), Dr Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences, Université Laval, (1896-1980), Jean Barrette, les conseillers municipaux J. M. Savignac, Georges Guévremont, J. Albert Tardif, J.-H. Dupuis, J.-C. Girard, Adelme Farly, Bruno Lépine, Armand Mathieu, Paul Bertrand, J.-N. Drapeau[3], Marcel Despatis, Georges Godin ; Me F.-Eugène Therrien, président de la Société St-Jean-Baptiste.

Financement du monument

Ce monument fut érigé par la fondation Marie-Victorin à la gloire du frère « grâce aux contributions généreuses des amis et des disciples du grand botaniste, de ses frères en religion, les Frères des Écoles chrétiennes, du gouvernement de la province de Québec et de la ville de Montréal et fut offert à la ville par Esiof-Léon Patenaude (1875-1963), Lieutenant-gouverneur de la province (1934-1939) et président de la fondation Marie-Victorin (fondée en 1947) dont l'un des buts est de perpétuer la mémoire du savant religieux. M. E. L. Patenaude agit comme maître de cérémonie.

L'artiste sculpteure : Mlle Sylvia Daoust

Le monument fut sculpté par Mlle Sylvia Daoust, Montréalaise et fut installé près de l'immeuble administratif du JBM, pour souligner les trois œuvres préférées de Marie-Victorin : le Jardin botanique, l'Institut botanique et la Société canadienne d'histoire naturelle. Le monument fut relocalisé près de l'entrée principale il y a quelques années .

De plus à la demande de l'Association des familles Kirouac, alors présidée par Clément Kirouac (1994-2000), le nom de Conrad Kirouac fut ajouté sur ce monument, et ce grâce à l'initiative de Jean-François Kirouac, fils de Renaud Kirouac, décédé l'automne dernier.

[3] Joseph-Napoléon, père de Jean Drapeau, membre du conseil municipal de Montréal de 1944 à 1954. Au moment du dévoilement du monument au frère Marie-Victorin, Camilien Houde était maire de Montréal, mais Jean Drapeau gagna les élections municipales d'octobre.

Description du monument

Sur le site Internet ***Art public Montréal*** l'œuvre est décrite comme suit : *Le monument représente le frère Marie-Victorin debout, dans une pose discrète et familière, classique de la statuaire occidentale. Le frère arbore l'attitude du marcheur : le pied droit en avant, comme s'il déambulait tranquillement dans les allées du Jardin botanique. Portant robe et calotte, costume typique des frères des Écoles chrétiennes, il retient de sa main droite la cape qui le recouvre et de l'autre protège une sarracénie pourpre, sa fleur préférée. Sa pose traduit, dans les termes les plus simples, toute une vie de recherche et de travail passionnée pour réaliser l'inventaire et l'étude de la flore québécoise. La sculpteure Sylvia Daoust a exprimé dans ce portrait, réalisé à partir de photographies anciennes, les deux passions dominantes de cet homme : la religion et la botanique. Elle a su saisir dans le bronze une facette importante de la personnalité du frère Marie-Victorin : celle de l'intellectuel qui a contribué de manière déterminante à l'avancement de la recherche scientifique au Québec.*

Inauguration du monument Marie-Victorin le 18 septembre 1954.
S.E. le Cardinal Paul-Émile Léger faisant l'éloge de Marie-Victorin.
(Source : Jardin botanique de Montréal, photographe : Roméo Meloche)

Inauguration du monument Marie-Victorin le 18 septembre 1954.
Jacques Rousseau alors directeur du Jardin botanique, prononçant son discours.
(Source : Jardin botanique de Montréal, photographe : Roméo Meloche)

LES HOMMAGES
(tirés de l'article de La Presse)

Parmi les nombreux orateurs, mentionnons :

M. Jacques Rousseau (1905-1970), alors directeur du Jardin botanique et l'un des premiers disciples du F. Marie-Victorin, son assistant pendant plus de vingt ans et son collègue à la Société royale du Canada ; Frère Nivard-Anselme, assistant général des Frères des écoles chrétiennes ; Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal; Dr David L. Thomson, doyen de la faculté des études supérieures de l'Université McGill, représentant le Principal de l'Université McGill, le Dr Cyrill James (1903-1973); le conseiller municipal Léon Lortie (1902-1985), un des trois

représentants de l'Université de Montréal au conseil, représentant le maire Camillien Houde (1889-1958);

Témoignage du cardinal Léger

« Je suis fier aujourd'hui de rendre hommage au créateur d'une œuvre grandiose, à un homme de vision qui a su voir dans les jours qui suivront le résultat de l'action d'aujourd'hui. Le Frère Marie-Victorin a été un grand éducateur, un semeur ; il a regardé ce jour que nous vivons, il a anticipé ce jour de gloire. Nous devons être des imitateurs, des gens éveillés, faire comprendre à la jeunesse de nos temps modernes qu'il lui faut travailler, travailler toujours pour se faire valoir et produire dans l'intérêt de leur patrie, comme l'a fait le Frère Victorin. Le Frère Marie-Victorin demeurera la gloire de sa famille religieuse que je salue tout particulièrement, aujourd'hui. Oui, ces rabats blancs, dont plusieurs sont devant moi et qui perpétuent la silhouette de l'humble soutane du frère enseignant. Le Frère Marie-Victorin est la gloire de sa patrie, de l'Église et je suis ici pour le remercier, car il est heureux que l'Église possède de tels fils qu'elle peut présenter dans notre monde moderne. Imitons, je le répète, son exemple. »

Le premier ministre enchaîna : « Je me suis fait un devoir de venir rendre hommage au Frère Marie-Victorin car la cérémonie dont nous sommes les témoins doit intéresser toutes les autorités. Je puis dire que j'ai été un humble collaborateur dans l'œuvre gigantesque qu'il a édifié. Il a fait tant pour sa race, pour sa province, pour sa ville, pour l'Église. C'est l'opinion unanime que le Frère Marie-Victorin a été un grand savant. Le Frère Marie-Victorin n'a-t-il pas développé une œuvre de conservation, base de la solidarité nationale et n'a-t-il pas créé le besoin de l'observation, une lacune chez nous. Une autre leçon doit être tirée du dévoilement du monument au Frère Marie-Victorin. Elle met en lumière les talents de l'artiste de chez nous, de notre race. Enfin, la cérémonie d'aujourd'hui nous permet de dire que le talent uni au travail feront l'honneur de notre race. »

M. Jacques Rousseau ajouta « Il y a un demi-siècle, le jeune Conrad Kirouac (Frère Marie-Victorin en religion) foulait pour la première fois le terrain où nous sommes pour entrer au noviciat des Frères des Écoles chrétiennes, le mont de LaSalle, qui s'élevait à quelques pas d'ici. Il venait consacrer sa vie à l'enseignement. L'idée qu'il s'était fixé au cours de ses promenades dans

Inauguration du monument Marie-Victorin le 18 septembre 1954.
Monseigneur Moreault prononçant son discours.
(Source : Jardin botanique de Montréal, photographe : Roméo Meloche)

Inauguration du monument Marie-Victorin le 18 septembre 1954.
Esioff Patenaude, lieutenant-gouverneur du Québec
prononçant son discours.
(Source : Jardin botanique de Montréal, photographe : Roméo Meloche)

Dévoilement du monument Marie-Victorin le 18 septembre 1954 - De gauche à droite: Bernard Beaupré, Léon Lortie, Sylvia Daoust (sculpteur), Esioff Patenaude, lieutenant-gouverneur du Québec, Maurice Duplessis, et Jacques Rousseau.
(Source : Jardin botanique de Montréal, photographe : Roméo Meloche)

l'allée d'ormes qui subsiste toujours, le Frère Marie-Victorin l'a maintenue. Sa personnalité puissante a débordé les cadres où il croyait l'emprisonner. Dans son sillage sont nées des œuvres d'enseignement et de recherches, des institutions nées pour demeurer. Le Frère Marie-Victorin n'a donc pas en vain "semé sur le renchaussage". De ce piédestal, au milieu des fleurs, il pourra suivre l'épanouissement des œuvres créées, "suivant ses ultimes paroles", "pour le service du vrai et du bien". »

Frère Nivard-Anselme Vézina déclara : « Laissez-moi me faire l'interprète de mon Institut, et surtout de nos quinze cents Frères canadiens, pour vous dire notre gratitude pour le geste que vous venez de poser à l'honneur de l'un des nôtres dont nous sommes justement fiers. Aux organisateurs infatigables de cette apothéose ; à l'équipe valeureuse qui perpétue ici même le souvenir du Frère ; à l'artiste qui l'a fait revivre dans le bronze, à tous les amis ici présents et surtout aux dignitaires de l'Église, de la province et de la métropole. Merci ! »

M. Léon Lortie, représentant le comité exécutif de la ville de Montréal déclara : « Il revenait sans doute à un universitaire, qui a fort bien connu Marie-Victorin, de dire au nom de tous les citoyens de Montréal, la gratitude que nous avons envers les organisateurs de cette manifestation qui couronne une longue et fructueuse activité toute dévouée à la mémoire d'un grand savant, d'un éducateur et d'un homme au grand cœur. Il convient d'évoquer la figure et la mémoire de l'humble religieux qui, grâce à son talent et à son énergie, est devenu pour notre génération, l'exemple que nous avons tenté d'imiter.

« Toute une jeunesse lui doit la révélation des joies pures de la science et le frisson que procure la découverte des lois de la nature. Il fut un éveilleur qui a suscité, non seulement pour la science qu'il pratiquait, mais aussi dans toutes les disciplines scientifiques, des vocations fécondes.

« D'autres que moi se font les porte-parole de ma génération. Mon rôle est surtout de rappeler la dette de gratitude qu'a contractée envers le frère Marie-Victorin la ville de Montréal à qui il a fait le cadeau de ce magnifique Jardin botanique. Notre ville est fière de ce parc et des pavillons qui s'y élèvent, elle s'apprête à compléter les serres qui manquent encore à

sa réalisation définitive, elle profite de l'enseignement et de la recherche que les successeurs de Victorin accomplissent dans les murs de cet édifice, elle est orgueilleuse de la renommée que lui valent les travaux de cette équipe de savants que l'exemple des maîtres a entraînée à sa suite.

« Dans l'achèvement de cette tâche qu'il s'était imposée, Marie-Victorin fut puissamment aidé par les autorités municipales et provinciales, et je suis heureux d'associer ici le souvenir de celui dont la vie publique s'achève. Parmi les nombreuses œuvres dont il est responsable, le maire Camilien Houde[1] pourra s'enorgueillir d'avoir réalisé, pour son maître et ami, cette belle chose dont Montréal leur sera reconnaissant. Par cette statue, Victorin habite de nouveau le jardin qu'il a fondé. Sa figure sera désormais familière aux milliers d'enfants qui fréquenteront ces pelouses, ces plates-bandes et ces jardins. Ses amis le reconnaîtront, ses disciples sentiront sa présence presque réelle. »

[1] *Note de la rédaction* : Camilien Houde, (1889-1958) maire de Montréal de 1928 à 1930, 1932 à 1934, 1936 à 1940 et enfin de 1944 à 1954, mourut en 1958.

Jean-Yves Laurin et son épouse, Cécile Ferland, tenant fièrement copie de l'article sur l'inauguration du monument à leur oncle, Conrad Kirouac, au Jardin botanique de Montréal le 18 septembre 1954, article précieusement conservé dans leurs archives familiales.

Si vous avez, tout comme eux, conservé des articles de journaux relatant des faits concernant des membres de votre famille, n'hésitez pas à nous en faire part. Ce sont de précieux documents qui nous permettent de vous présenter ces faits historiques dans les pages de notre revue.
(Photo : François Kirouac, 2 avril 2019)

ÊTRE OU NE PAS ÊTRE KIROUAC?

Inscrivez KIROUAC sur un moteur de recherche, par exemple Google, et sur la première page apparaîtra:

Kirouac & Kodakludo - Les Francouvertes -
Le rappeur Kirouac et le beatmaker Kodakludo se sont alliés en 2018 pour proposer, avec leur EP WESH, une formule hip-hop joviale et foraine. . .

À gauche : Kodakludo portant le « hoodie », à droite, Paul en chemise.
Crédit photo : Caerus, gracieuseté de Michael Nguyen

KIROUAC c'est Paul Provencher, un « fan » de Jack Kerouac qui a choisi de faire carrière sous le nom de son idole inspirante. Au CEGEP du Vieux Montréal il fit la connaissance de Ludovic Rolland-Marcotte, devenu **KODAKLUDO**, un astucieux pseudonyme pour un photographe.

Dans une entrevue mise en ligne Paul, alias Kirouac, dit avoir beaucoup appris de Ludo qui possède une solide formation musicale acquise chez les Petits Chanteurs du Mont-Royal (P.C.M.R.).

J'ai aimé leur « beat » tout à fait inspiré de *Jack sur la route;* mais pas en auto, en vélo et dans les rues de la métropole. À Montréal, qui pense vélo pense à **BIXI** et leur vidéo-chanson éloge des BIXI est épatante; comme publicité, qui dit mieux? [1]

Kirouac et Kodakludo sont des mordus d'**Amos**, pas Amos en Abitibi, mais **Amos Daragon**, le très populaire héros que tous les jeunes connaissent car ils ont lu tous les livres de la série créée par Bryan Perro.[2] Paul et Ludovic, K&K, ont mis leur héros en musique avec grand succès.

Ceci dit, leur langage XXI[e] siècle m'écorche un peu les oreilles et leur style ne m'accroche pas, que voulez-vous je suis de la génération de leur grand-mère, mais je reconnais et apprécie leur talent et leur professionnalisme.

Sont très sympathiques ces deux « fans » de Jack : Paul Provencher et Ludovic Rolland-Marcotte.

Marie Lussier Timperley

---

[1] **Primeur vidéoclip : BIXI de Kirouac & Kodakludo - URBANIA**
18 oct. 2018 - … Si on a retrouvé un Bixi au Maroc, c'est sûrement à cause de ce clip...

[2] **Kirouac et Kodak - KIROUAC & KODAKLUDO: AMOS**
Février 2019 - Un peu moins d'un an après wesh . . . hommage aux romans de la série Amos Daragon ...

IN MEMORIAM

BLAKE, PAUL junior (1948-2018)

Le 4 décembre 2018, à l'âge de 70 ans, Paul Blake junior est décédé d'une pneumonie à l'hôpital de Kingman, en Californie. Il était le fils de Paul Blake senior et de Caroline Kerouac (**GFK 01350**), sœur de Jack Kerouac. Il laisse dans le deuil son fils, Paul Blake III, et son épouse Leigh Anne Scurry Blake, et leurs enfants, Ashlee Blake et Robert Paul Blake.

COUSINEAU-LALONDE, DIANE (1959-2018)

À Cornwall, Ontario le 17 décembre 2018, à l'âge de 59 ans, est décédée Diane Cousineau-Lalonde, épouse de Guy Lalonde. Elle était la fille de feu Rodolphe Cousineau et de feue Cécile Lavigne. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants dont Julie-Anne Lalonde (**Sébastien Kirouac**) et ses petits-enfants, dont Samuel Kirouac.

CURWICK, Norma J. (1925-2019)

Norma J. Curwick, 93 ans, est décédée le 2 janvier 2019, au centre médical de Monticello. Née le 27 décembre 1925 à Lee, Comté de Jasper, elle était la fille de Clarence L. et Edith O. (Overton) Smith. En 1947, elle épousait au Monticello Christian Church Parsonage, **Glenn E. Curwick,** décédé le 13 juin 2018 (voir la nécrologie dans ***Le Trésor*** 127. Elle laisse quatre filles : Connie Jo (Royce) Boardman, Karen Sue (Francis) Allen, Sherry Lynn (Richard) Haynes, et Shelly Kay Curwick, six petits-enfants, six arrière-petits-enfants, et deux arrière-arrière-petits-enfants ; deux petits-enfants par alliance ; ses belles-sœurs, Marcy Dismore, et Linda Franklin ; son beau-frère, Walter (Angie) Curwick ; et de nombreux parents. En plus de son mari, ses frères et sœurs moururent avant elle. Une célébration à sa mémoire eut lieu au Salon funéraire Miller-Roscka de Monticello. Elle fut inhumée au cimetière Bedford de Monon.

DEYETTE, née BREAULT, BEATRICE (1931-2019)

Beatrice S. (née Breault) Deyette, 87 ans, de Chicopee, Massachusetts, est décédée le 3 janvier 2019 au Centre médical Redstone à East Longmeadow. Née le premier novembre 1931, elle était la fille de Wilfred et **Leonie (Keroack) (GFK 00089**) Breault. Lui survivent, ses enfants : Doreen et Leo Maheux, Robert Daunais, Sheila Langton, Lynne Methot et Bryan Mackie, Tracy et Michael Champagne, William (Joanne) Deyette III, David (Terri) Deyette, Thomas (Rachel) Deyette, Maria et Michael Rushby ; douze petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants. Sont décédés avant elle, son mari, William J. Deyette, Jr., son frère, Roland Breault et sa sœur, Irene Breaut-Tenan. Les funérailles eurent lieu le 8 janvier 2019 à l'église Sainte-Anne de Chicopee, suivies de l'enterrement au cimetière St-Patrick.

DUBE (née MERCIER), JANET L. (1937-2019)

Janet L. Dube, âgée de 82 ans, est décédée à Spring Hill, Floride, le 19 mars 2019. Née le 9 mars 1937 à Nashua, New Hampshire, elle était la fille d'Arthur Mercier et **Irene Kerouac (GFK 01546).** Elle laisse dans le deuil son mari Gerald C. Dube, Sr., (62 ans de mariage cette année); trois enfants: Robin (Francis) Calaguiro, John (Vickie) Dube, et Gerald (Charlie) Dube, Jr.; treize petits-enfants, Celine Calaguiro, Joshua Calaguiro, Jennifer (Steven) Grimshaw, Christopher Dube, Samantha Dube, Robert Bolton, Hailey Russell, Shayla Russell, Colby Jan (Bill) Wolff, Lacee Dube, Ronny Dube, Stevi-Lynn Gately et Ryan Gately; quatre arrière-petites-enfants, Alexa Dube, Hayden Cole Calaguiro, Aynslie Calaguiro et Arabella Grimshaw; sa soeur, Pauline Mercier-Morello et son frère Ernest Mercier; deux belles-soeurs, Estelle (Jim) Gibson et Jackie Dube; un beau-frère, Laurent Sevigny et beaucoup de parents et amis. Ont prédécédés Janet, ses cinq frères: Robert, Normand, Roger, Paul et Hank; Theresa Sevigny et Rita Vigneault, et Céline, morte à sa naissance. Les funérailles auront lieu à une date ultérieure.

GAGNÉ KIROUAC, LISE (1940-2019)

À son domicile de Saint-Cyrille-de-Lessard, le 5 janvier 2019, à l'âge de 78 ans, est décédée Lise Gagné, épouse de Jacques Kirouac (GFK 02236). Elle laisse dans le deuil son époux et son fils Yves. Elle était la fille de Marie-Aimée Cloutier et de Gérard Gagné. Elle était la sœur et la belle-sœur de : Raynald (feu Louisette Leclerc), Gilles (feu Micheline Deschênes, Simone Bernier), Jacques (Lise Marois), Denis, et Pierre (Céline Thibault) ; de la famille Kirouac : Pierrette, feu Yvon (Rosa Laurendeau), feu Mariette (feu Laurent Morin), feu Lise, Fernando, Marie-Paule (Jacques Codère), Rachel (André Journault) et **René (Sylvie Houde), trésorier de l'AFK**. Le service religieux fut célébré le 12 janvier 2019 en l'église de St-Cyrille; inhumation au printemps.

HANSON, LAVERNE H. (1940-2019)

LaVerne H. Hanson, 78 ans, de Chebanse, (petit-fils de Lovina R. **Curwick** Tatro), est décédé le 13 janvier 2019 au centre médical

Riverside à Kankakee, Illinois, dû à des complications suite à une opération à cœur ouvert. Né le 14 février 1940 à Ashkum, il était le fils d'Edward et Maxine (Tatro) Hanson Sr, tous deux décédés ainsi que son frère, Lawrence Hanson et un petit-fils Aiden. LaVerne épousa Betty Kuntz le 3 janvier 1959 à Chebanse. En plus de son épouse, il laisse trois fils, Danny (Tamara) Hanson, Tom (Barb) Hanson, et David (Heather) Hanson ; seize petits-enfants, DJ (Neash), Michael (Nicole), Brandi (Blane), Aaron, Cassie, Breck, Briana, Brantlea, Charlotte (Chris), TJ (Jessica), Kayla, Amber (Corey), Ryne (Alexis), Austin, Chris et Abel ; dix-sept arrière-petits-enfants, Chase, Caitlin, Chaela, Phoenix, Boyd, Royce, Mackenzie, Brendan, Brady, Devon, Ophelia, Olivia, Axel, Cameron, Elizabeth, Rylan et Rowan ; deux frères, Eddie (Linda) Hanson, et Larry (Judy) Hanson, et sa sœur, Linda (Jim) Schultz. Il servit dans la marine américaine comme opérateur radio première classe à bord du porte-avions *USS Essex* de 1960 à 1964.

JOHNSTON, RONALD
(1941-2018)

À Agassiz, Colombie Britannique, le 11 septembre 2018, est décédé Ronald Johnston, âgé de 77 ans. Précédé dans la mort en 2001 par son épouse **Carmen Kérouac (GFK 02069)**, originaire de Saint-Eugène-de-L'Islet, il laisse dans le deuil ses filles : Kathleen (Serge Charron) et ses enfants Nicholas et Lucien de Rockland, Ontario ; Kim (Dan Davis) et ses enfants, Zachary, Matthieu, et Lydia-Carmen de Whistler, CB ; Kristine Johnston (Joël Roy) et ses enfants Kally Hodyr et Megan Hodyr de Winnipeg, Manitoba. Fils de feu Russel Johnston et de feu Janet Shanahan, il laisse dans le deuil ses sœurs Brenda (J. Claude Gosselin), Marlène (Greg Carrick), Diane (James Redburn), son frère Jack (Diane Vermette) et leurs enfants. Il laisse aussi ses belles-sœurs, **Raymonde Kérouac*** (Hermann Harvey), Suzanne Kérouac, ses beaux-frères Jean-Louis Kérouac (Anne-Marie Plourde), Conrad Kirouac (Suzanne Saint-Pierre) et leurs enfants. Membre de la Gendarmerie Royale du Canada (GRC) de 1991-2001 Ronald Johnson a servi à divers postes au Canada. Une cérémonie funéraire eut lieu au Cimetière Saint-Patrick (cimetière des Irlandais) de Québec, le 20 octobre 2018. ***Raymonde Kérouac, co-fondatrice de l'AFK.**

KÉROUAC, SUZANNE
(1941-2019)

Le 8 avril 2019, à l'âge de 78 ans, à l'Hôpital général de Montréal, est décédée Suzanne Kérouac (**GFK 02068**). Née le 30 janvier 1941, elle était la fille de Louis-Georges Kirouac (GFK 02066) et de Lydia Cloutier. Elle laisse dans le deuil sa fille Leila Tremblay et ses enfants, Alice et Félix Delagrave ; sa sœur Raymonde (Hermann Harvey) ; ses frères Jean-Louis (Anne-Marie Plourde) et Conrad (Suzanne-Saint-Pierre) ; ses neveux et nièces : Kathy, Kim et Kristine Johnston, Jean-François et Marie-Michèle Caouette, François Kirouac, Marie-Ève, Caroline et Mathieu Kirouac de même que de nombreux cousins et cousines. Une cérémonie aura lieu à l'Université de Montréal et elle sera inhumée dans le lot de famille à Saint-Eugène-de-L'Islet au cours de l'été 2019; l'inhumation sera suivie d'une rencontre de famille. **Suzanne était la sœur Raymonde Kérouac-Harvey, une des fondatrices de l'AFK et auteure de *L'Album***.

KIROUACK, BERTRAND
(1929-2019)

Le 11 mars 2019, est décédé à l'Hôpital de Jonquière, âgé de 90 ans, Bertrand Kirouack (**GFK 02457**), époux de Lucille Lavoie. Ses funérailles eurent lieu le 16 mars 2019 à l'église Sainte-Marie de Jonquière et fut inhumé au Cimetière d'Arvida. Il était le fils de feu Blanche Pedneault et de feu Ludger Kirouack. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants : Benoit Kirouack (Rolande Coulombe), Doris (Denis Chamberland), Marcel, Bernard. Il était aussi le père de : feu Daniel Kirouack; le grand-père d'Audrey, Kevin, Christine, Dany, Anne-Émilie, Simon, Sophie-Hélène; le frère de Lauréat Kirouack (feu Berthe Savard), feu Marie-Paule (feu Jean-Paul Arseneault), Esther (feu Rodrigue Kirouack), feu Denise (Hervey Néron), feu Ghislaine (feu Alphonse Cyr), Gisèle (Omer Pelletier), Estelle (feu Camil Vachon), Monique (Roy Hayden), Solange (feu Gaston Bergeron); le beau-frère de feue Irma Murray (feu Willie Lapointe), feu Maurice (Françoise Boudreault), feu Gérard (Nicole St-Gelais), feu Rosaire (feu Jacqueline Simard), feu Yvette (feu Georges-Henri Laberge), Patrick Lavoie (Dolorès Savard), feu Carmen (Jean-Marc Deschênes), feu Paul (feu Thérèse Couture), feu Fernand (feu Brigitte Girard). **Bertrand fut le représentant régional de *l'Association des familles Kirouac inc.* pour la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean de 1987 à 1994.** Sous sa responsabilité, la rencontre des familles Kirouac de 1988 s'est tenue à Jonquière.

KIROUAC, JANET ELAINE
(1941-2019)

Mlle Janet Elaine Kirouac (**GFK 00872**), 77 ans, résidente de Warren, Michigan, est décédée le 1er janvier 2019 au centre de soins de longues durées de Grosse Pointe Woods, Michigan. Née le 9 janvier 1941, elle était la fille de feu Louis Phillippe et Leona (née Miller) Kirouac. Janet obtenu son diplôme secondaire à East Detroit High School puis travailla pour Chrysler jusqu'à sa retraite en 2001. Elle aimait sa famille et ses ami(e)s, voyager et jouer au golf. Lui survivent sa sœur Judy Hart ; sa belle-sœur Mary Fran Kirouac ; six neveux et nièces ; de nombreux petits-neveux et petites-nièces. Sont décédés avant elle, sa sœur Phyllis et ses frères Robert, Gerald et James. Une cérémonie funéraire eut lieu le 6 janvier au Kaul Funeral Home, à St. Clair Shores, Michigan.

KIROUAC-CHAREST, JEANNE (1921-2019)

Au Foyer Étoiles d'Or de Warwick (Québec), le 22 janvier 2019, est décédée âgée de 97 ans, Jeanne Kirouac (**GFK 00964**), veuve de Roland Charest. Elle laisse son fils, Jacques Charest, époux de Jacqueline Perreault ; ses petits-enfants, Karine (David Morin) et Josée (Carl Piché) ; ses arrière-petits-enfants, Sarah-Maude et Melly-Jade. Ses funérailles furent célébrées le 26 janvier 2019 en l'église Saint-Médard de Warwick; inhumation au cimetière de Warwick.

KIROUAC, JEANNINE (1938-2018)

À l'Hôtel-Dieu de Lévis, le 21 décembre 2018, âgée de 80 ans et 11 mois, est décédée Jeannine Kirouac (**GFK 01427**), fille de Rose Cimon et Thomas Kirouac. Native de Saint-Hubert-de-Rivière-du-Loup, elle demeurait à Lévis. La liturgie de la Parole fut célébrée au Centre funéraire d'Aubigny à Lévis le 12 janvier. L'inhumation des cendres se fera au cimetière Mont-Marie au printemps. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Lisette, feu Sylvie, Line et Diane ; ses petits-enfants, Yanic, Jennifer, Roland, Steve, Kévin, Sonia, Stéphane et Jimmy ; ses arrière-petits-enfants, Rose-Marie et Sabrina ; ses frères et sœurs et leurs conjoint(e)s et leur famille.

KIROUAC, JOHANNE (1955-2019)

En février 2019, à Laval, est décédé Johanne Kirouac (GFK 00678), fille de Guy Kirouac et de feue Thérèse Maisonneuve. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Mathieu, Alexandre et Jean-Sébastien Côté; ses sœurs, Lyse-Renée, Anne-Renée, son frère, Michel, et de nombreux neveux et nièces.

KIROUAC, LAURIEN JOSEPH (1927-2019)

Laurien Joseph « Larry » Kirouac, (**GFK 02306**), âgé de 92 ans, de Lewiston, Maine, est décédé chez son fils, David, en Floride le 28 février 2019. Larry, né le 27 janvier 1927 à Lewiston, était le fils de **Joseph et Valeda (Pomerleau) Kirouac**. Larry servit durant la Deuxième grande guerre. En voyant Jeannette (Albert) Duplessis lors d'une danse, il eut le coup de foudre et l'épousa le 18 janvier 1958. Ils élevèrent six enfants. Il était membre de la paroisse catholique St-Pierre et St-Paul et membre de l'association des Vétérans franco-américains, poste 31, Lewiston. Larry fut prédécédé par son épouse Jeannette, ses fils George Duplessis et Paul-Lorenzo Kirouac; ses frères Norman et Lorenzo, sa compagne Irene Pelletier. Lui survivent, ses enfants Robert, Ronald (Kathy), Linda Allard et David (Bridgit); une belle-sœur Anna Kirouac; ses petits-enfants: Linda, Diane, Debbie, Cindy, Tina, Laurie, Brian, Kenneth, Laurie, Keith, John, Jill et Noah, ses arrière-petits-enfants, neveux et nièces. Une cérémonie commémorative aura lieu le 24 mai au Salon funéraire Pinette, Dillingham & Lynch à Lewiston.

KIROUAC, PAUL LORENZO (1961-2018)

Paul Lorenzo Kirouac, 56, de Lewiston, Maine est décédé le 27 octobre 2018, après une longue maladie. Né le 20 décembre 1961 à Lewiston, Paul était le fils de Laurien (Larry, **GFK 02306**) et Jeannette (née Albert) Kirouac. Paul étudia à l'Université du Maine à Orono. Il aimait la musique et la lecture ; il étudia la médecine alternative et le conditionnement physique. Il travailla plusieurs années pour Bath Iron Works. Lui survivent, son père, Laurien (Larry) ; ses frères, Robert, David (Bridgit), Ronald (Kathy), sa sœur, Linda ; de nombreux neveux et nièces. L'ont prédécédés sa mère, ses grands-parents maternels et paternels, son demi-frère, George Duplissis. Une cérémonie à sa mémoire aura lieu au printemps.

KIROUAC-DANYLEWICH, LUCY (1923-2018)

Le 17 novembre 2018, est décédée à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Montréal, Lucy Kirouac. Elle laisse dans le deuil, son mari Peter Danylewich, son fils John, sa soeur Wanda (John Danylewich) et des neveux et nièces. À sa demande, il n'y aura ni funérailles ni cérémonie commémorative. Elle était la fille de Michael Kirouac (**GFK 02689**) et de Mary McIntosh.

KIROUAC-DUMONT, GERTRUDE (1935-2019)

À l'Hôpital de Montmagny, le 19 février 2019, à l'âge de 83 ans, est décédée Gertrude Kirouac (**GFK 01029**), veuve de Jean-Paul Dumont, elle était la fille d'Albert Kirouac et de Bernadette Bernard. Une liturgie de la Parole sera célébrée à la Maison funéraire Laurent Normand à Montmagny le 22 juin 2019. Les cendres seront déposées au cimetière de Sainte-Euphémie. Elle laisse dans le deuil ses filles et leurs conjoints, Francine Girard (Guy Fournier), Christiane Girard (Donald Larouche), Lise Girard (Christian Morais), Clémence Girard, Linda Dumont (Mario Caron), Sylvie Dumont (Raynald Matteau), ses petits- et arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs, feu Émile (feu Lorraine Ledoux), feu Alma (feu Raymond Brulotte), Marie (feu Denis Bernard), feu Charles (Denise Clavery) et Louisette (Richard Morin).

KIROUAC-GILBERT, DIANNE ELIZABETH (1961-2018)

Dianne Elizabeth Kirouac-Gilbert est décédée le 18 octobre 2018 à l'âge de 57 ans. Dianne était l'épouse de Steve Gilbert. Elle était la fille de Darrell Kirouac et de feue Arlene Forrest et la petite-fille de Gérard Kirouac (**GFK 01084**) et Katleen Fearon. Elle laisse dans le deuil sa fille Danica (Joshua); sa petite-fille adorée Melissa; ainsi que sa sœur Sheryl, sa nièce Tamara et sa petite-nièce Selina. Un grand merci au personnel médical qui prit

soin d'elle durant sa lutte de vingt ans contre le cancer. L'enterrement des cendres a eut lieu le 27 octobre 2018 au cimetière Mount Lawn à Whitby, Ontario, Canada.

KRANICH, HENRY G.
(1920-2018)

Henry G. Kranich, est décédé le 9 janvier 2018, âgé de 97 ans, à Decatur, Indiana. Né le 2 décembre 1920 à Détroit, Michigan, il était le fils de Henry et Angela (née Weber) Kranich. Le 7 février 1942, il épousait à Buffalo, NY, **Mary A. Keroack (petite-fille de Philippe Keroack GFK 01199)** décédée le 2 février 2005. Lui survivent, ses filles, M. Diane (Michael) Mess et Deborah Ann (Grant) Porter ; ses petits-enfants, Matthew (Alison) Mishler, Mark Mishler, Mary Anne (John) Workinger, Bradford (Jennifer) Mess, Megan Mess, et Kenton (Janice) Mess ainsi que plusieurs arrière-petits-enfants. Les funérailles eurent lieu le 14 janvier 2018 à l'église Zion Lutheran suivi de l'enterrement au Cimetière Acacia Park à Beverly Hills, Michigan.

LACROIX, JACQUES
(1961-2018)

À l'Hôpital du Haut-Richelieu, le 6 décembre 2018, à l'âge de 57 ans, est décédé Jacques Lacroix. Il laisse dans le deuil sa mère Marie-Thérèse Kérouack (**GFK 00096**) veuve de Joseph Lacroix, ses frères et sœurs, Louise, André (feu Marie-Andrée Vaillancourt), René, Lucie, Sylvie (François Bourque), Pierre (Chantal Ravon), Nicole et Michel et de nombreux neveux et nièces.

LEDUC Sr, BERNARD A.
(1926-2018)

Bernard A. LeDuc, senior, 92 ans, d'Agawam, époux de **Lorraine Kirouac** (**GFK 00411**), est décédé le 16 décembre 2018 au Centre médical Baystate. Né à Northampton, Massachusetts, le 8 décembre 1926, il était le fils d'Alphonse et Anna (Levitre) LeDuc. Il grandit à Northampton et déménagea à Agawam à trente ans. Il servit dans la marine américaine durant la Deuxième Guerre mondiale et la guerre de Corée. Il était passionné d'histoire surtout des deux guerres dans lesquelles il participa activement. Fier marin, mari dévoué, père, grand-père et arrière-grand-père aimant, il laisse aussi dans le deuil ses trois enfants, Laurel A. LeDuc, Bernard A. (Brenda) LeDuc, Jr., et Robyn L. Riccio ; sept petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants, plus un autre à venir ; sa sœur Margaret Brida ; de nombreux neveux et nièces. Sont décédés avant lui, cinq frères et sœurs, Paul LeDuc, Rita Allis, Doris Mulcare, Rose Musiak, et Francis LeDuc. Un service eut lieu au Salon funéraire Agawam suivi de l'enterrement avec honneurs militaires au Cimetière St-Mary à Northampton, Mass.

MALENFANT, SONIA
(1976-2019)

À Rivière-du-Loup, à la Maison Desjardins de soins palliatifs du K.R.T.B, le 31 janvier 2019, à l'âge de 42 ans, est décédée Sonia Malenfant, fille de Clément Malenfant et de Jeanne-Mance Dumont, née le 16 septembre 1976 à Sainte-Rita. Elle laisse dans le deuil sa fille adorée **Jessy Kirouac**, ses parents, Clément Malenfant (Monique Gagnon) et Jeanne-Mance Dumont (Jean-Marie Pelletier) ; ses frères et sœurs, Manon (Herman Dubé), Marc (Manon), Caroline (Sylvain Caron), Marlène (Clermont Dionne), Katy (**Marco Kirouac**), Mathieu (Katy Ouellet) et Cynthia. Ses funérailles furent célébrées en l'église de Saint-Cyprien le 9 février 2019.

TIMLIN (née LEO)
YVONNE (1935 -2018)

Yvonne Timlin, née Leo, 83 ans, est décédée le 20 décembre 2018. Épouse dévouée, pendant 64 ans, de feu Jerome G. Timlin, senior. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jerome G. Jr. (Patricia), Lynette M., Bryan A. (Cheryl), Wayne A. (Valla-Dia), Patrick M. (Nancy), **Maureen A. et Jeffrey Kirouac (GFK 00382)**. Elle laisse aussi dix-sept petits-enfants et onze arrière-petits-enfants ; une belle-sœur, Faith Bitteroff ; sa sœur Doris (Leo) et Gilbert Tecker ; un frère Roy Leo (C. Lee) ; et de nombreux neveux et nièces. Les funérailles eurent lieu le 29 décembre 2018 à l'église Our Lady Queen of Martyrs de Beverly Hills, Michigan.

TRAHOON,
ROLLAND EDWARD
(1928-2019)

Rolland Edward Trahoon, est décédé à l'âge de 90 ans le 13 février 2019. Né à Rossville, Kansas, le 14 juin 1928, il était le fils de Louis et Thresa (née McConnell) Trahoon. Il compléta son secondaire au Rossville High School en 1946. Le 16 juin 1949, à Topeka, il épousait son amour de jeunesse, *Ruby Golden*. En 2019, ils devaient fêter leur 70e anniversaire de mariage. Rolland servit dans l'armée américaine durant la guerre de Corée ; basé à Fort Sheridan, Illinois. Il travailla plus de 45 ans pour Kansas Power & Light. À sa retraite en 1992, il était superviseur général. Membre de la Fraternité internationale des ouvriers en électricité. En plus de son épouse adorée, il laisse ses enfants : Mellody (David) Trahoon-Harrison, **Stacy Trahoon*** et Rolland (Deborah) Trahoon ; ses petits-enfants, Haley (Deron) Harrison-Lee, Gabriella (Stephen Mockry) Harrison, Tyler Trahoon, Tagan Trahoon, Seth Flowers; ses deux arrière-petites-filles, Caroline et Margot Lee; ses belles-sœurs, et beaux-frères, Rolland a rejoint ses parents, ses deux sœurs, Helen Trahoon Matney et Shirley Trahoon Tregemba, et son frère, Floyd Trahoon. Les funérailles eurent lieu le 18 février 2019 à l'église Baptiste de Topeka, et il fut inhumé à West Lawn Memorial Gardens. (***Stacy était présente à la rencontre à Québec en septembre 2018**).

Nos plus sincères condoléances aux familles éprouvées

GÉNÉALOGIE / ET PAGE DU LECTEUR

La base de données généalogiques informatisées de notre Association contient un certain nombre de noms de personnes pour lesquelles les noms des conjoints ou des parents nous sont inconnus, incomplets ou absents. Les réponses aux questions nous permettront de compléter les données.

Merci
François Kirouac

Question 682
Quel est le nom des parents de Solange Bourgeois, épouse de Jean-Pierre Raiche, fils de Réal Raiche et de Christine Kirouac? Le couple s'est marié à Warwick (Québec) le 15 octobre 1966.

Question 683
Quel est le nom des parents de Denise Émond, conjointe de Jacques Raiche, fils de Réal Raiche et de Christine Kirouac?

Question 684
Quel est le nom des parents de Rock Dubé, conjoint de Monique Raiche, fille de Réal Raiche et de Christine Kirouac?

Question 685
Quel est le nom des parents de Louise Routhier, conjointe de Luc L'Heureux, fils de Raynald L'Heureux et de Gaétane Kirouac ?

Question 686
Quel est le nom des parents de Richard Bachand, conjoint de Barbara Pelletier, fille de Russell Pelletier et de Laurette Kirouac ?

Question 687
Quel est le nom des parents de Jeanne Langlois, épouse de Julien Blanchet, fils d'Emmanuel Blanchet et de Marie-Rose Émérentienne Kirouac ?

Question 688
Quel est le nom des parents de Berthe Loiseau, épouse de Gustave Blanchet, fils d'Emmanuel Blanchet et de Marie-Rose Émérentienne Kirouac ?

Question 689
Quel est le nom des parents d'Alice Simoneau, épouse d'Yvon Gaudreault, fils d'Alfred Gaudreault et d'Oveline Keroack?

Question 690
Quel est le nom des parents de Barbara Smith, conjointe de Donald Kronenberg, fils de John Kronenberg et de Laurette Kirouac?

Question 691
Quel est le nom des parents de Barbara Thomas, épouse de Curtis Carter, fils de Curtis Carter et de Blanche Kirouac?

Question 692
Quel est le nom des parents de Normand Castonguay, époux de Claire Béland, fille d'Arthur Béland et d'Olivette Kerouac?

Question 693
Quel est le nom des parents de Marielle Collins, épouse de Roger Lacroix, fils de Léopold Lacroix et de Simonne Kirouac ?

Question 694
Quel est le nom des parents de Catherine Chenard, épouse de Michaël Kevin St-Amant, fils de Paul St-Amant et de Patricia Ann Kerouac?

Question 695
Quel est le nom des parents de Gilles Lefebvre, époux de Brenda Leclerc, fille de Clément Leclerc et d'Irène Kirouac?

Question 696
Quel est le nom des parents de René Drolet, époux d'Irène Leclerc, fille de Clément Leclerc et d'Irène Kirouac ?

Question 697
Quel est le nom des parents de Fernand Riverin, époux de Shirley Leclerc, fille de Clément Leclerc et d'Irène Kirouac ?

Question 698
Quel est le nom des parents de Peter Mauriades, époux de Lola Leclerc, fille de Clément Leclerc et d'Irène Kirouac ?

Question 699
Quel est le nom des parents de Marcelle Sears, épouse de Raymond Archambault, fils d'Antonio Archambault et de Lise Kirouac ?

Question 700
Quel est le nom des parents d'André Gignac, premier conjoint de Roxanne Moquin, fille de Laurent Moquin et de Marthe Kirouac ?

Question 701
Quel est le nom des parents de Sylvain Krief, deuxième conjoint de Roxanne Moquin, fille de Laurent Moquin et de Marthe Kirouac ?

Question 702
Quel est le nom des parents de Denise Croteau, conjointe de Kenneth Pelletier, fils de Russell Pelletier et de Laurette Kirouac?

Question 703
Quel est le nom des parents de Pamela Landry, conjointe de Russell Pelletier, fils de Russell Pelletier et de Laurette Kirouac?

Envoyez-nous vos questions à caractère généalogique et nous chercherons à y répondre.

Nous publierons volontiers les résultats dans un Trésor ultérieur.

La rédaction

GÉNÉALOGIE / RÉPONSES REÇUES

Dans le présent ***Trésor des Kirouac***, nous continuons la publication des réponses reçues de M. Richard Fréchette, conjoint de Michèle Kirouac. M. Fréchette s'adonne à la recherche généalogique depuis plusieurs années et a répondu à plusieurs questions parues dans nos pages du lecteur depuis 2007. Il nous fait grand plaisir de partager avec vous les résultats de ses recherches. Encore une fois, un grand merci à M. Richard Fréchette pour son inestimable contribution à notre généalogie familiale.

Question 167 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 92, été 2008)
Quel est le nom des parents de Céline Tremblay, conjointe de Roland Lapointe, fils de Victoria Kirouac et de Zéphirin Audet dit Lapointe ?

Céline Tremblay est la fille d'Euclide Tremblay et de Bernadette Pelchat. Roland Lapointe a épousé en premières noces Cécile Dubois, fille de Joseph Dubois et de Laura Dallaire le 12 mai 1956 en l'église Sainte-Luce d'Albanel (Québec). Céline Tremblay avait aussi épousé en premières noces Gérard Bilodeau, fils de Frank Bilodeau et Louisianne Boivin le 5 septembre 1964 en l'église Sainte-Thérèse-d'Avila à Dolbeau (Québec)

Question 168 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 92, été 2008)
Quel est le nom des parents de René St-Hilaire, conjoint de Lucille Lapointe, fille de Victoria Kirouac et de Zéphirin Audet dit Lapointe ?

René St-Hilaire est le fils de Joseph St-Hilaire et de Dorothée Bélanger. Le couple s'est marié le 19 octobre 1950 en l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Girardville au Lac Saint-Jean (Québec).

Question 170 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 92, été 2008)
Quel est le nom des parents d'Aimé Lapointe, conjoint de Juliette Lapointe, fille de Victoria Kirouac et de Zéphirin Audet dit Lapointe?

Aimé Lapointe est le fils de Jean-Baptiste Lapointe et d'Anna Lessard. Le couple s'est marié le 20 octobre 1948 en l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Girardville au Lac Saint-Jean (Québec).

Question 171 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 92, été 2008)
Quel est le nom des parents de Lucienne St-Hilaire, conjointe de Robert Lapointe, fils de Victoria Kirouac et de Zéphirin Audet dit Lapointe ?

Lucienne St-Hilaire est la fille de Joseph St-Hilaire et de Dorothée Bélanger. Le couple s'est marié le 7 août 1950 en l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Girardville au Lac Saint-Jean (Québec).

Question 175 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 92, été 2008)
Quel est le nom du père de Lucille Nadeau, conjointe d'André Kirouac et le nom des parents d'André Kirouac ?

Lucille Nadeau est la fille de Lucien Nadeau et de Gilberte Marquis. André Kirouac est le fils de Gérard Kirouac et de Gracia Simard. Le couple s'est marié le 21 août 1992 en l'église Saint-Dominique à Jonquière (Québec). André avait épousé en premières noces Albertine Brassard, fille de Marcel Onésime Brassard et de Marie-Rose Philippe le 14 juin 1969 en l'église Saint-Jacques à Jonquière. Lucille Nadeau avait aussi épousé en premières noces Raynald Gaudet, fils d'Alcide Gaudet et d'Yvonne Boily le 23 juillet 1971 en l'Église Sainte-Cécile à Jonquière.

Question 178 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 92, été 2008)
Quel est le nom des parents de Doris Rousseau, conjointe de Denis Kirouac, fils de Joseph Kirouac et de Marie-Rose Daigle ?

Doris Rousseau est la fille de Patrice Rousseau et Jeannine Martineau. Denis avait épousé en premières noces Diane Laroche, fille de Jean-Marc Laroche et de Louise Laroche le 14 juillet 1979 à Saint-Antoine-de-Tilly (Québec). Doris Rousseau avait aussi épousé en premières noces Michel Ferland, fils de Dominique Ferland et de Thérèse Pérusse le 3 septembre 1977 à Saint-Apollinaire, comté de Lotbinière (Québec).

Question 306 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 101, automne 2010)
Quel est le nom des parents de Louisette Laflamme, conjointe de Jean Fortier, fils Marcel Fortier et de Marguerite Kirouac ?

Louise Camille Laflamme est la fille de Rolland Laflamme et de Gertrude Grégoire. Le couple s'est

marié le 11 octobre 1970 en l'église Saint-Joseph à Coleraine, comté des Appalaches (Québec).

Question 309 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 101, automne 2010)
Quel est le nom des parents de Raoul Kirouac, époux d'Anna Walsylciew dont la sépulture a eu lieu le 26 septembre 1981 au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges à Montréal (Québec) ?

Raoul Kirouac est le fils de Michel Kirouac et de Marie Albertine Dumais. Le couple s'est marié le 28 août 1938 en l'église Saint-Michel-Ruthens à Montréal. Anna serait née en Ukraine vers 1916. Toutefois, selon son acte de mariage, elle serait plutôt née à Fort William (Québec). Elle est la fille d'Iwan Walsylciew et de Catherine Badvik.

Question 312 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 101, automne 2010)
Quel est le nom des parents de Jean-Louis Forcier, conjoint de Denise Verville, fille d'Émile Verville et d'Isabelle Kirouac?

Jean-Louis Forcier est le fils de Donat Forcier et de Marie-Anne Deschèneaux. Le couple s'est marié le 7 juillet 1951 en l'église Saint-Martyrs-Canadiens à Victoriaville (Québec).

Question 313 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 101, automne 2010)
Quel est le nom des parents de Jean Riendeau, conjoint de Lucette Verville, fille d'Émile Verville et d'Isabelle Kirouac?

Jean Riendeau est le fils d'Adrien Riendeau et de Juliette Richard. Le couple s'est marié le 16 août 1952 en l'église Saint-Martyrs-Canadiens à Victoriaville (Québec).

Question 314 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 101, automne 2010)
Quel est le nom des parents de Chantal Mélançon, conjointe de Jacques Kirouac, fils de Guy Kirouac et de Thérèse Hébert?

Chantal Melanson est la fille de Donald Melanson et de Laurette Gauvin. Jacques avait épousé en premières noces Joan Bernier, fille de Fernand Bernier et de Yolande Martin le 20 février 1982 en l'église Saint-Jérôme-de-l'Auvergne à Charlesbourg (Québec). Chantal avait aussi épousé en premières noces Jean Brunet, fils de Claude Brunet et de Françoise Bujold le 17 décembre 1982 au Palais de Justice de Québec (Québec).

Question 317 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 101, automne 2010)
Quel est le nom des parents de Lily Walsh, conjointe de Thomas Cecil Kirouac, fils d'Alfred Kirouac et de Katleen Hugues?

Lily Walsh est la fille de Thomas Walsh et de Béatrice McMahon. Le couple s'est marié le 5 juin 1948 en l'église Saint-Patrick à Québec (Québec).

Question 318 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 101, automne 2010)
Quel est le nom des parents de William Goldberg, conjoint d'Elenor Athalie Kirouac fille d'Alfred Kirouac et de Katleen Hugues?

William Goldberg est fils de parents inconnus. Bien que baptisée sous les prénoms de Mary, Elenor et Athalie, c'est sous les prénoms d'Elsie et Sarah qu'on la retrouve dans les documents de mariage. Elsie a épousé en premières noces Hyman Omri Tannenbaum le 8 août 1952 au Temple Solomon à Montréal (Québec). Il était le fils d'Israël Tannenbaum et de Yetta Horamit. En secondes noces, elle a épousé William Goldberg à la synagogue Emanu-El-Beth Sholom, Westmount (Montreal, Quebec) le 5 novembre 1964.

Question 320 (*Le Trésor des Kirouac*, numéro 101, automne 2010)
Quel est le nom des parents de Sylvie Arcand, conjointe de Pierre Kirouac, fils de Gabriel Kirouac et de Jeannine Racine?

Sylvie Arcand est la fille de Robert Arcand et de Madeleine Poissant. Le couple s'est marié le 24 juillet 1993 en l'Église Saint-Joachim de Châteauguay (Québec).

Merci à M. Jean-Yves Laurin pour sa réponse à la question 680 parue dans Le Trésor 128 :

Quel est le nom des parents d'Edward Petterson, époux de Thérèse Maranda, fille d'Albert Maranda et Bernadette Kirouac ?

Edward Petterson est le fils d'Harold Petterson et de Nora Vigneault. Après le décès d'Harold, Nora a épousé en secondes noces Hugh Hume.

D'autres réponses suivront dans le prochain ***Trésor des Kirouac***.

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC 2018-2019

PRÉSIDENT
François Kirouac (00715)
31, rue Laurentienne
Lévis (Québec) G6J 1H8
Téléphone : (418) 831-4643

1ÈRE VICE-PRÉSIDENTE
SECRÉTAIRE DE RÉUNION
Céline Kirouac (00563)
1190, rue de Callières
Québec (Québec) G1S 2B4
Téléphone : (418) 527-9858

2E VICE-PRÉSIDENT
Marc Villeneuve
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

TRÉSORIER
René Kirouac (02241)
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec) G1W 1T5
Téléphone : (418) 653-2772

CONSEILLÈRE
Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone : (418) 871-6604

CONSEILLÈRE
Mercédès Bolduc
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

CONSEILLER (ÈRE)
Trois postes vacants

CORRESPONDANTS/REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

Région 1
QUÉBEC, BEAUCE-APPALACHES

Marie Kirouac (00840)
1039, rue Raoul-Blanchard
Québec (Québec) G1X 4L2
Téléphone : (418) 871-6604

Région 2
MONTRÉAL, OUTAOUAIS, ABITIBI

Poste vacant

Région 3
CÔTE-DU-SUD,
BAS-SAINT-LAURENT,
GASPÉSIE ET MARITIMES

Lucille Kirouac (01307)
123, Chemin Rivière-du-Sud
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
(Québec) G0R 3A0
Téléphone : (418) 259-7805

Région 4
MAURICIE, BOIS-FRANCS,
CANTONS-DE-L'EST

Poste vacant

Région 5
SAGUENAY, LAC-SAINT-JEAN

Mercédès Bolduc
140, rue de la Victoire
Chicoutimi (Québec) G7G 2X7
Téléphone : (418) 549-0101

Région 6
ONTARIO ET
PROVINCES DE L'OUEST
Georges Kirouac (01663)
23 Maralbo Avenue East
Winnipeg (Manitoba) R2M 1R3
Téléphone : (204) 256-0080

Région 7
ÉTATS-UNIS / USA

EASTERN TIME ZONE

Mark Pattison
1221, Floral Street NW
Washington, DC 20012 - USA
Telephone : (202) 829-9289

CENTRAL TIME ZONE

Greg Kyrouac (00239)
P. O. Box 481
Ashland, IL 62612-0481 - USA
Telephone: (217) 476-3358

COMITÉS PERMANENTS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES KIROUAC

LE TRÉSOR DES KIROUAC
Responsable Marie Kirouac

Rédaction et production du bulletin
(par ordre alphabétique)

LeRoy Roger Curwick
François Kirouac
Jacques Kirouac
Marie Kirouac
Greg Kyrouac
Marie Lussier Timperley

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE
Responsable François Kirouac
(par ordre alphabétique)
Céline Kirouac
François Kirouac
Greg Kyrouac
Lucille Kirouac

OBSERVATOIRE JACK KEROUAC

Responsable : Éric Waddell

BOUTIQUE SOUVENIRS ET LIVRES

Poste vacant

OBSERVATOIRE MARIE-VICTORIN

Responsable : Lucie Jasmin

MÉDIAS SOCIAUX

Poste vacant

PRODUITS ET ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Poste vacant

SITE WEB

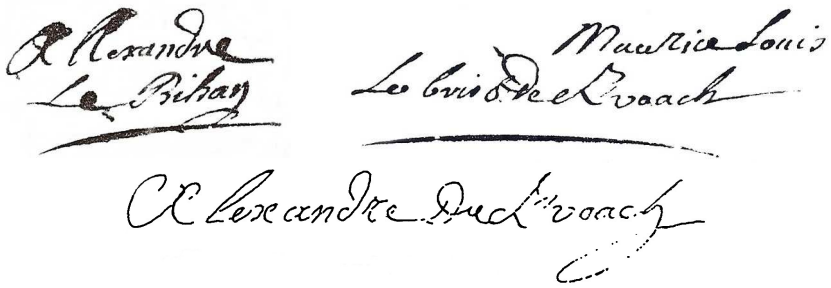
Webmestre : Réjean Brassard

Canada Post
Mail agreement Number 40069967 for Mailing Publications
Return to the following address:
Fédération des associations de familles du Québec
650, rue Graham-Bell, bureau 210, Québec (Québec) G1N 4H5
IMPRIMÉ—PRINTED PAPER SURFACE

Notre devise

Fierté Dignité Intégrité

Fondation : 20 novembre 1978
Incorporation : 26 février 1986
Membre de la
Fédération des associations de familles du Québec depuis 1983



ÉTIQUETTE ADRESSE

Rassemblement des familles Kirouac, Shawinigan, 13 juillet 2019

Programme en page 10

Hébergement suggéré : Auberge Gouverneur Shawinigan,
1100, Promenade du St-Maurice, Shawinigan, Québec G9N 1L8
Téléphone : 1-888-922-1100

Bloc de dix chambres réservées au nom de l'Association jusqu'au 13 juin 2019
$159.00 occupation simple ou double
$179.00 occupation triple
$199.00 occupation quadruple

Réservez tôt

Pour nous joindre ou pour s'informer de nos activités:

Siège social
3782, Chemin Saint-Louis
Québec (Québec)
Canada G1W 1T5

Site Internet
www.famillleskirouac.com
Courriel : association@famillleskirouac.com

Responsable du recrutement :
René Kirouac
Téléphone : (418) 653-2772

LE TRÉSOR EXPRESS

Pour recevoir par courriel les bulletins d'information express de l'Association des familles Kirouac inc., communiquez votre adresse courriel à:
association@famillleskirouac.com

C'EST GRATUIT